

LE MAGAZINE HEBDOMADAIRE N°01 DES KIDADULTES

CLASSIC junior

N°16

CHAQUE MERCREDI









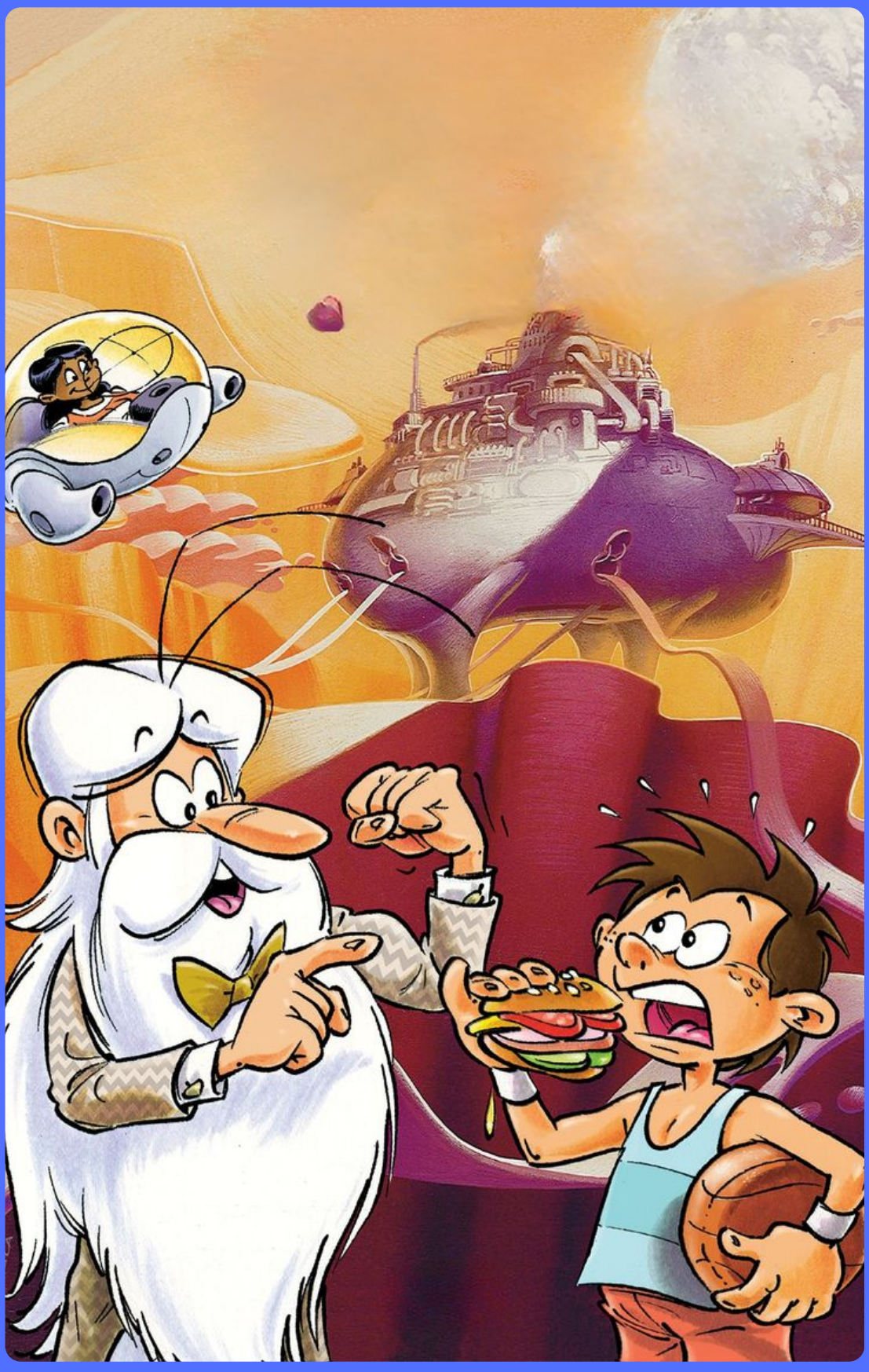












SOMMAIRE

02 : EDITO - SOMMAIRE - PROCHAIN NUMERO
03 : DESSIN ANIMÉ : IL ÉTAIT UNE FOIS... LA VIE
05 : STAR TV : PHILIPPE DE DIEULEVEULT
11 : GENERATION CULTE : LES ANNÉES LA CINQ
14 : SERIE TV : L'INSPECTEUR DERRICK
16 : EMISSION CULTE : UNE FAMILLE EN OR
17 : STAR MUSIQUE : DANIEL BALAVOINE
19 : DESSIN ANIMÉ : AGLAE ET SIDONIE
21 : RACONTE MOI... LES SPEAKERINES
23 : CUISINE JUNIOR : GRATIN DE POLENTA
24 : SERIE TV : LES CINQ DERNIERES MINUTES
28 : GÉNÉRATION CULTE : LES ANNÉES TV6
30 : CINÉ STAR : COLUCHE
32 : EMISSION CULTE : CA CARTOON
33 : FICHE TELE JUNIOR : AGLAE ET SIDONIE
35 : BANDE DESSINEE : MANTALO : UNE MERE BIZARRE
41 : SÉRIE TV : DEUX FLICS A MIAMI
43 : FICHE DOROTHEE : UN PETIT CADEAU POUR MAMAN
45 : FICHE MYLENE FARMER ; A QUI LE TOUR
48 : POSTER

PROCHAIN NUMÉRO



LE BILLET DE LAURENT

Salut les amis, salut les KidAdultes ! Accrochez vos ceintures, ajustez vos lunettes façon années 80, et préparez-vous à un voyage dans le temps comme on les aime : CLASSIC JUNIOR N°16 est là, et il déborde de pépites télé, de souvenirs tendres et de clins d'œil malicieux.

On démarre avec un monument de notre enfance : Il était une fois... la Vie. Les globules, Maestro, le cœur qui fait poum-poum, les batailles microscopiques... On replonge dans cette série géniale qui nous a appris la biologie mieux que n'importe quel manuel scolaire.

Changement d'ambiance avec l'incontournable Inspecteur Derrick. Lent, méthodique, imperturbable... mais tellement culte. On revient sur les enquêtes, les répliques, les silences interminables et l'aura unique de cette série qui a marqué des générations.

Côté humour, place à un géant : Coluche. Provocateur, tendre, corrosif, humain... On revisite son parcours, ses combats, ses sketchs, et ce rire qui résonne encore aujourd'hui.

Puis direction Miami, ses palmiers, ses costards pastel et ses poursuites en Ferrari : Deux Flics à Miami, le duo Sonny & Rico, la musique de Jan Hammer... un cocktail 80's irrésistible.

On continue notre balade télévisuelle avec un double dossier nostalgie : Les années LA CINQ – ses programmes audacieux, ses jingles, ses animateurs, ses séries américaines à la pelle. TV6, la chaîne éphémère mais mythique qui a fait vibrer les fans de clips et de pop culture.

Et puis, impossible de parler d'aventure sans évoquer Philippe de Dieuleveult, l'homme des défis, des explorations, des paysages incroyables. Un hommage à un visage inoubliable de nos écrans.

Pour les amateurs de polar à la française, retour sur Les Cinq Dernières Minutes, ses intrigues, ses inspecteurs, et cette ambiance si particulière des séries policières d'antan.

Côté gourmandise, Alexandre nous régale encore avec une recette qui sent bon la montagne et les soirées d'hiver : Le gratin de polenta. Simple, généreux, délicieux.

Et comme toujours, vos fiches préférées : ⭐ Une fiche Dorothée, parce qu'elle est l'âme de nos souvenirs télé. Aglaé et Sidonie, le duo fermier le plus tendre de l'ORTF. Une fiche Mylène Farmer à collectionner, pour les fans de mystère, de rouge et de refrains hypnotiques.

IL ETAIT UNE FOIS... LA VIE

HISTOIRE DU DESSIN ANIME "IL ETAIT UNE FOIS... LA VIE"

"Il était une fois... la Vie" est une série télévisée d'animation française créée par Albert Barillé. Elle fait partie de la célèbre franchise "Il était une fois..." et a été diffusée pour la première fois en 1987. La série est connue pour sa manière ludique et éducative d'expliquer le fonctionnement du corps humain aux enfants.





CONCEPT ET THEMES

La série se déroule à l'intérieur du corps humain et utilise des personnages anthropomorphisés pour représenter les cellules, les organes et les systèmes corporels. Le personnage central est Maestro, un vieux sage à la barbe blanche, qui guide les téléspectateurs à travers les différentes parties du corps humain. Il est entouré d'un groupe de jeunes personnages, dont Pierrot, Psi, et le petit Globus, une cellule rouge espiègle.

Chaque épisode aborde un aspect spécifique du corps humain, comme le système circulatoire, le système nerveux, la digestion, la reproduction et le système immunitaire. Les épisodes sont conçus pour être à la fois informatifs et divertissants, utilisant des métaphores visuelles pour rendre les concepts scientifiques accessibles aux jeunes téléspectateurs.





LES PERSONNAGES PRINCIPAUX

Maestro : Le sage guide et narrateur de la série, qui explique les différentes fonctions du corps humain.

Pierrot : Un jeune garçon curieux et courageux, qui incarne souvent les globules blancs combattant les infections.

Psi : Une jeune fille intelligente et réfléchie, souvent associée aux fonctions du cerveau et du système nerveux.

Globus : Un globule rouge espiègle et dynamique, qui transporte l'oxygène dans le corps.

Le Malin : Le personnage antagoniste, représentant les virus et les bactéries qui attaquent le corps.

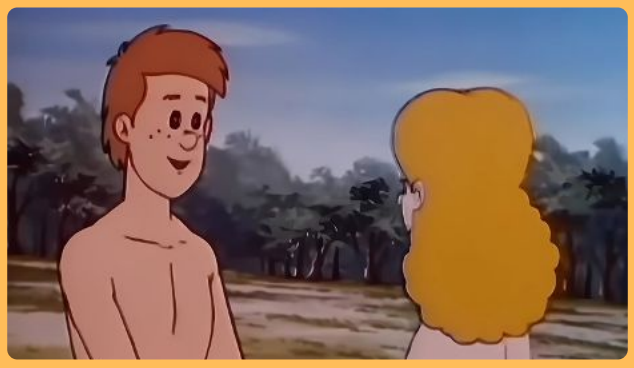
POPULARITE ET IMPACT

"Il était une fois... la Vie" a été acclamée pour sa capacité à combiner éducation et divertissement. La série a été diffusée dans de nombreux pays et traduite en plusieurs langues, touchant un large public international. Elle a joué un rôle important dans l'éducation scientifique des enfants, leur permettant de comprendre le fonctionnement du corps humain d'une manière simple et amusante.



La série fait partie d'une franchise plus large qui comprend d'autres séries éducatives comme "Il était une fois... l'Homme", "Il était une fois... l'Espace" et "Il était une fois... les Découvreurs". Chacune de ces séries suit un format similaire, utilisant des personnages récurrents pour explorer des thèmes historiques, scientifiques et culturels.





L'HERITAGE DE LA SERIE

"Il était une fois... la Vie" reste une référence incontournable dans le domaine de l'éducation télévisuelle pour enfants. La série continue d'être rediffusée et est disponible sur diverses plateformes de streaming, permettant aux nouvelles générations de découvrir ses enseignements. Elle a également inspiré des produits dérivés, notamment des livres, des jeux éducatifs et des applications interactives.

La série est un exemple emblématique de la capacité de la télévision à éduquer tout en divertissant, et elle demeure un outil précieux pour les parents et les éducateurs cherchant à enseigner les sciences aux jeunes enfants.



PHILIPPE DE DIEULEVEULT

PROLOGUE

Philippe de Dieuleveult est issu d'une ancienne famille bretonne, la famille de Dieuleveult. Il est le benjamin d'une fratrie de sept frères, dont Yves (1938), Jacques (1939-1989), Guy (1941-1973), Jean (1942-2015), Hugues (1946) et Éric (1950-1991). Il est élevé durement par sa mère : « Aux prises quotidiennes avec sept garnements, ma mère avait décidé que l'ordre et l'autorité seraient maintenus.



Elle se promenait donc, du matin au soir avec une ceinture de cuir suspendue à sa taille. J'ai souvent éprouvé le contact de cette lanière de cuir qui parfois m'a fait saigner ». En 1977, il se marie avec Diane de Torquat, qui est une descendante du corsaire Robert Surcouf, avec laquelle il aura trois enfants : Erwann (1978), Tugdual (1981) et une fille, Anaïd, née le 14 août 1985, quelques jours après sa disparition.

Il accomplit son service militaire au 1er régiment de chasseurs parachutistes. Il est diplômé « Conducteur de travaux "Bâtiment" » de l'ESTP (1975). Successivement cadreur, puis pigiste à Antenne 2, Philippe de Dieuleveult se destine assez vite au reportage. En mars 1978, il se classe troisième à l'émission des télévisions francophones La Course autour du monde qui permet aux candidats, en échange d'un reportage par semaine diffusé sur les télévisions francophones organisatrices, de partir à la découverte du monde pendant quatre mois, caméra Super 8 au poing.





En 1979, Philippe de Dieuleveult est engagé comme journaliste reporter d'images (JRI) par Jean-Claude Criton, journaliste, producteur et réalisateur d'une émission spéciale pour FR3 (Le Nouveau Vendredi de Jean-Marie Cavada) sur le Tchad. En 1980, juste après la révolution iranienne, il accompagne Alain Dubos (vice-président de Médecins sans frontières) en Iran dans une mission d'exploration clandestine, à des fins d'aide humanitaire. Selon le site Observatoire de l'action humanitaire, il est bénévole pour MSF France.



À partir du 15 mars 1981, il coanime sur Antenne 2 l'émission de jeu La Chasse aux trésors, tout d'abord avec Philippe Gildas. Le jeu passionnera le public francophone pendant plus de quatre ans. Enregistrant l'émission chaque semaine dans un pays différent dans le monde entier, il marque alors les téléspectateurs par sa sympathie, son humour et ses prises de risques (chute depuis un hélicoptère, plongée sous-marine, saut en parachute en direct, etc.). L'émission, diffusée le dimanche soir, arrivera souvent en tête des audiences. Il chevauche souvent une Yamaha Ténéré pour effectuer ses explorations. Il coanime l'émission avec Jean Lanzi et Marie-Thérèse Cuny en 1982, puis avec Didier Lecat et Elsa Manet. Le dernier numéro, qui se déroule à Ndjolé, au Gabon, est diffusé sur la TSR le 24 octobre 1984 puis sur Antenne 2 le 2 décembre suivant.

En 1980, Philippe de Dieuleveult frôle de peu la noyade en tentant d'accéder au fort Boyard en mer agitée. Il y reste coincé trois heures avant d'être secouru en hélicoptère. Par épisode inspire par la suite Jacques Antoine (créateur de La Chasse aux trésors) dans la création de l'émission télévisuelle Fort Boyard.

Dans le même temps que ses activités télévisuelles, Philippe de Dieuleveult enregistre en 1984 un disque, Los Angeles 84, à l'occasion des Jeux olympiques de Los Angeles. Puis il publie son autobiographie, J'ai du ciel bleu dans mon passeport (Grasset), qui en l'espace de cinq semaines devient un best-seller avec plus de 300 000 exemplaires vendus.



Ce passionné d'aventures en Afrique envisage aussi de participer au Paris Dakar 1985/1986 en tant que journaliste chroniqueur des étapes. Finalement, ce sera Gérard Holtz qui le remplacera.



À noter que c'est justement sur ce Rallye Dakar 1986 que disparaîtra Jean-Paul Le Fur qui avait participé avec lui sur ses émissions télévisés de 1981 à 1984, accident d'hélicoptère qui a causé entre autres la mort aussi de Thierry Sabine et du chanteur Daniel Balavoine. Son ami Michel Colucci dit Coluche disparaîtra également cinq mois et cinq jours plus tard dans un accident de moto sur la Côte d'Azur le 19 juin 1986.

Parallèlement à ses activités dans les médias, Philippe de Dieuleveult appartient à la direction générale de la Sécurité extérieure (DGSE), le service de renseignement français. Cette appartenance est révélée par son frère Jean lors d'une émission de télévision sur France 2, le 21 septembre 1994.

En 1985, Philippe de Dieuleveult entreprend, avec une dizaine de compagnons, la descente en rafting du fleuve Zaïre, deuxième fleuve du monde par son débit après l'Amazone avec 50 000 m3/s. L'explorateur démarre sa descente fluviale depuis le lac Tanganyika. Il s'agit de l'expédition « Africa-Raft », comprenant deux radeaux pneumatiques. Sont membres de cette expédition, outre Dieuleveult lui-même, André Hérault, Richard Jeannelle, Angelo Angelini, Nelson Bastos, enfin Guy Colette et Lucien Blockmans. Quant à François Laurenceau et Jean-Louis Amblard, ils renonceront au dernier moment à les accompagner, ce qui leur sauvera la vie, contrairement à leurs six compagnons d'infortune.





Le 6 août 1985, ses deux radios cessent d'émettre, alors que l'équipe établit une communication quotidienne avec Paris. Philippe de Dieuleveult disparaît avec six autres membres de l'opération dans les chutes d'Inga. Un autre membre de l'équipe, Thierry Sadoun, n'est pas à bord de l'expédition et a pu rejoindre Paris.



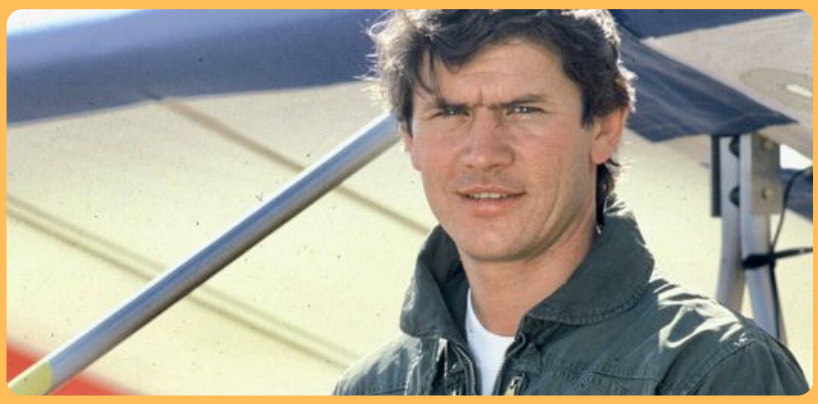
François Laurenceau et Jean-Louis Amblard, devant la dangerosité des chutes d'Inga, réputées infranchissables (ce qui a justifié la construction du chemin de fer Matadi-Kinshasa entre 1890 et 1898), avaient abandonné le matin de la tragédie et étaient restés au bivouac sur l'île aux Hippopotames. Sept heures après le départ des rafts, les deux hommes parviennent à pied au barrage d'Inga où ils se retrouvent face à des gendarmes en alerte. Ils apprennent que le télex de Kinshasa annonçant le passage de l'expédition est bien arrivé au poste de sécurité du barrage afin de ne pas prendre les membres de l'expédition pour des mercenaires voulant plastiquer les installations, « mais le responsable de la sécurité l'a gardé sous son coude et a envoyé des patrouilles sur les rives », selon Laurenceau et Amblard.

La disparition de l'équipe est annoncée dans les journaux télévisés d'Antenne 2 des 10 et 11 août 1985.

Le correspondant de l'AFP qui a communiqué l'information à sa rédaction relate la disparition de Dieuleveult et de son équipe dans les rapides du fleuve Zaïre dans les colonnes du Monde le 16 août 1986. Il est entre-temps déclaré persona non grata par les autorités zaïroises et expulsé du pays.

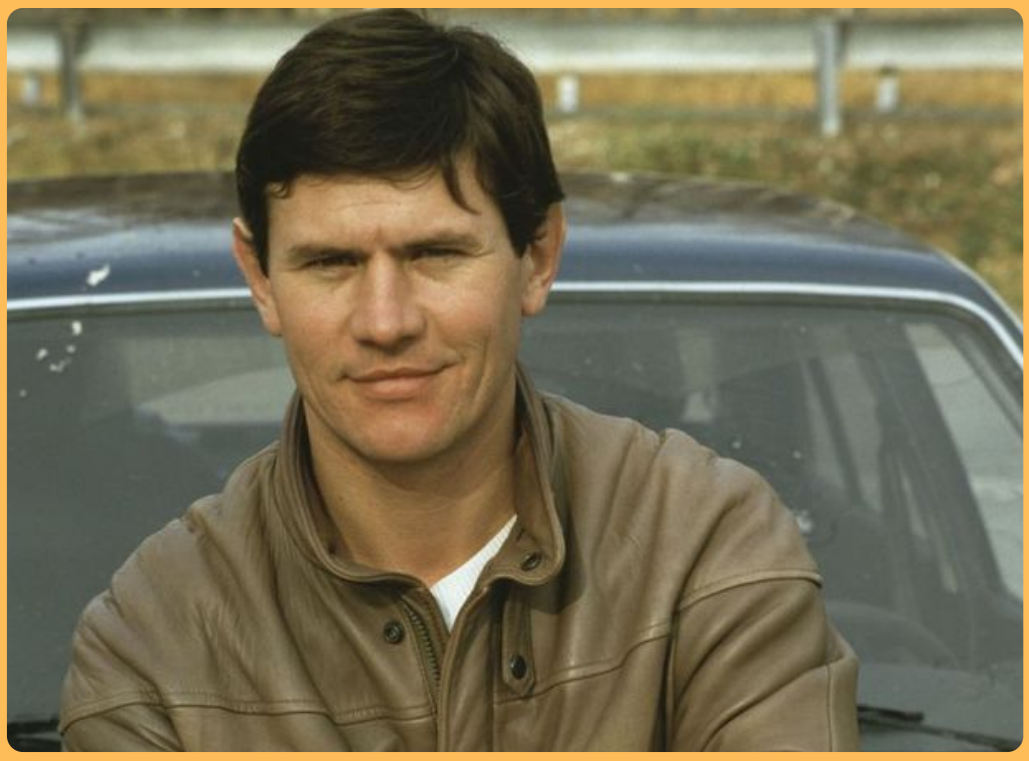


En 1994, France 2 présente les révélations de l'ancien officier zaïrois Okito Bene-Bene, qui affirme que Philippe de Dieuleveult ne serait pas mort dans un accident sur le fleuve Zaire mais aurait été exécuté par les services secrets zaïrois.



En 2006, Jérôme Pin et Tugdual de Dieuleveult, 25 ans, fils de Philippe, réalisent une enquête qui fait l'objet d'un documentaire diffusé par Canal+ révélant « les enjeux cachés de sa disparition, dans le jeu complexe des relations franco-africaines ». En 2020, l'Institut national de l'audiovisuel présente une rétrospective des reportages consacrés à la disparition de Philippe de Dieuleveult et aux différentes interprétations auxquelles cette disparition a donné lieu.

La même année, Alexis de Dieuleveult, neveu de Philippe, prenant la suite des recherches de son père Jean décédé, publie aux éditions Balland, Noyade d'État, un ouvrage exposant des « détails mettant à mal la thèse de l'accident par noyade que défendent les gouvernements français et zaïrois ». Le 27 octobre 2022 paraît chez le même éditeur une réédition de l'ouvrage sous-titrée « Je ne veux pas me taire », augmentée d'une centaine de pages présentant de nouveaux éléments que l'auteur détaille le 30 août 2022 sur RTL. En février 2023, Alexis de Dieuleveult demande la réouverture de l'enquête et porte à nouveau plainte contre X pour assassinat.

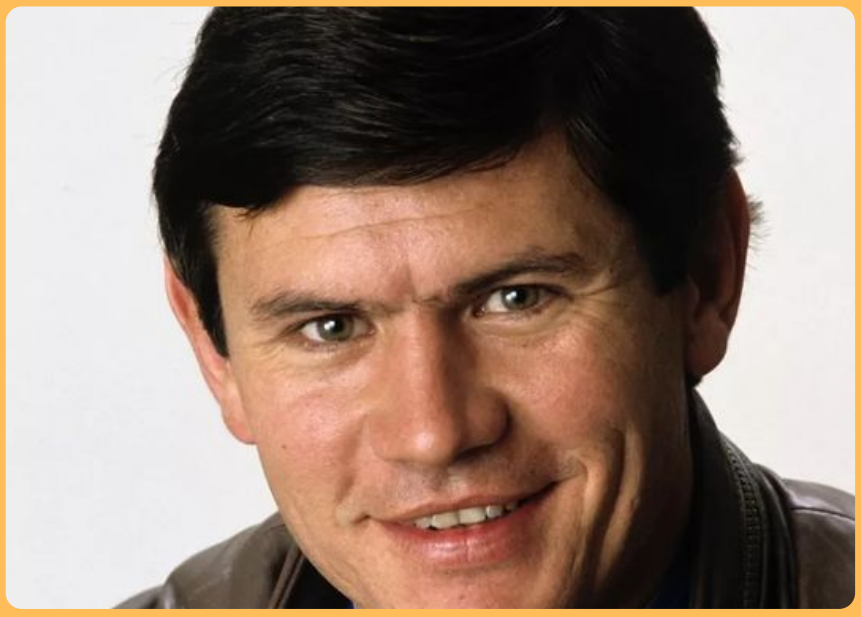


Selon le journal belge Le Soir en date du 20 août 1985, c'est la thèse de l'accident qui est la plus vraisemblable.

En 2006, une enquête réalisée par Tugdual de Dieuleveult et Jérôme Pin pour Lundi Investigation, diffusée le 13 décembre 2006 sur Canal+29, présente en effet un autre point de vue.



Selon ce reportage, la version la plus crédible est celle soutenue par Jean-Louis Amblard, à savoir une bavure de l'armée zaïroise sur trois des participants (Philippe de Dieuleveult, Angelo Angelini et Lucien Blockmans) à bord du raft nommé « Françoise » et d'une noyade pour les quatre autres (André Hérault, Richard Janelle, Guy Colette et Nelson Bastos) sur le « Godelieve » dont l'épave est retrouvée disloquée alors que le « Françoise » est récupéré intact, accosté le long d'une petite crique. Cette version est aussi soutenue par l'amiral Pierre Lacoste, chef de la Direction générale de la Sécurité extérieure (DGSE) à l'époque, et Gérard d'Aboville dans le reportage de Tugdual, mais l'absence d'indices sur la bavure laisse planer le doute.





L'hypothèse de son assassinat a été évoquée en 1994 par Okito Bene-Bene, un ex-officier des services secrets zaïrois qui affirme, dans un livre intitulé J'ai vu mourir Philippe de Dieuleveult chez Michel Lafon, que Dieuleveult a été éliminé avec d'autres membres de l'expédition. Il affirme que les autorités zaïroises pensaient que l'expédition Africa Raft était un commando qui venait attaquer le barrage d'Inga.

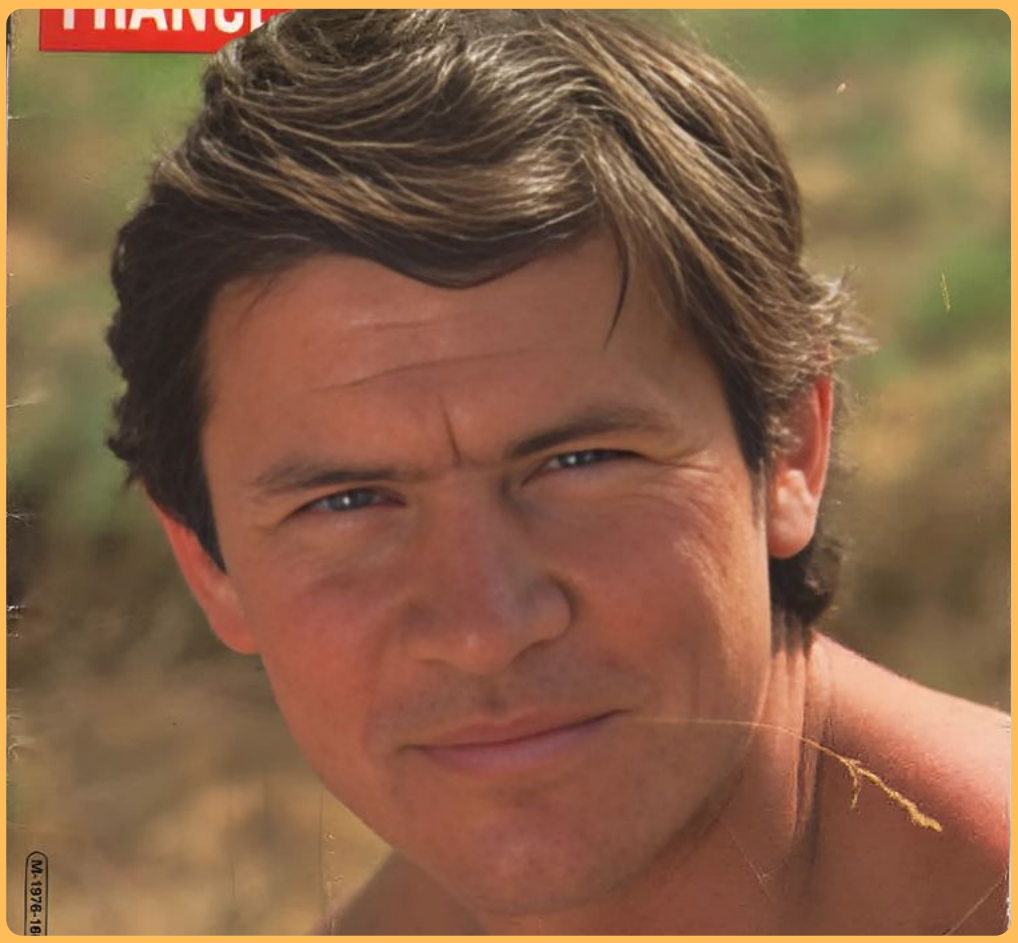
Dans ce livre, Okito Bene-Bene, réfugié en Belgique en 1990 et aujourd'hui décédé, dit avoir assisté à l'exécution de Philippe de Dieuleveult. Il décrit en détail ses dernières heures. Après avoir été mis au cachot et avoir subi des heures d'interrogatoire dans un camp militaire, il aurait été exécuté avec quatre de ses compagnons dans la nuit du 9 août 1985.



À la suite de la parution du livre de Bene-Bene, Jean de Dieuleveult, le frère de Philippe de Dieuleveult, porte plainte contre X pour assassinat, avec constitution de partie civile de la famille. La brigade criminelle de la police judiciaire parisienne relance une enquête et interroge plus de 25 militaires français en poste au Zaïre au moment de la mort de Dieuleveult. Leurs témoignages ne corroborent pas l'hypothèse d'un assassinat. De plus, le seul corps retrouvé de l'équipe, Guy Colette, est exhumé et n'affiche aucun impact de balle. La brigade criminelle conclut que la thèse de l'assassinat ne tient pas. En 1999, les services français retiennent donc la thèse de l'accident comme « la plus plausible à 99 % ».

Cette hypothèse de l'assassinat, qui ne s'appuie que sur la parole de Bene-Bene, est cependant relancée dans une enquête publiée par le journal XXI en octobre 2008 et intitulée « Les crocodiles du Zaïre ». La journaliste Anna Miquel, à la suite de plusieurs séjours en République démocratique du Congo (ex Zaïre) rapporte des témoignages d'anciens des services de sécurité de Mobutu ainsi que des documents qui racontent que Philippe de Dieuleveult a été arrêté puis éliminé avec d'autres de ses compagnons d'aventure. Parmi les documents de l'enquête d'Anna Miquel dans l'ex Zaïre, il y a un procès-verbal d'audition qui dit que le 8 août 1985 (deux jours après la disparition officielle des sept membres de l'expédition « Africa Raft » dans les chutes d'Inga), Philippe de Dieuleveult a été interrogé à Kinshasa par un officier de la « Division spéciale présidentielle » (DSP), la garde personnelle de l'ex-président Mobutu Sese Seko. Les divers témoignages publiés dans l'article vont dans le même sens.





Le procès-verbal de cet interrogatoire, que la journaliste affirme avoir retrouvé, débute selon elle par « L'an mille neuf cent quatre-vingt-cinq, le huitième jour du mois d'août, a été entendu le prévenu Philippe Dieuleveult ». Ce document porte selon la journaliste l'en-tête de la DSP et la mention « pro-Justicia ». Toujours selon elle, il est estampillé « République du Zaïre » et porte deux signatures : celle du « major K. », « chef d'opérations » et celle du « comparant » Philippe de Dieuleveult, authentifiée par son frère Jean de Dieuleveult. Ce dernier saisit le procureur de la République en 2009 pour ouvrir à nouveau le dossier et porter plainte pour assassinat contre X précisant que d'après lui, il y a eu une manipulation de l'État français, dont Roland Dumas est alors le ministre des Affaires étrangères.

Cependant, les enquêteurs de la brigade criminelle française déterminent que les documents utilisés par Anna Miquel sont des faux, dont le prétendu procès-verbal d'audition de Philippe de Dieuleveult sur lequel sa signature a été « scannée, et rehaussée à l'encre ».



Un droit de suite est donnée début janvier 2010 par la revue XXI.



Un documentaire produit par Gaumont TV et France Télévisions intitulé Dieuleveult, les disparus du fleuve et diffusé le 18 mai 2023 sur France 2 reprend cette thèse controversée. Écrit par Anna Miquel et Yannick Saillet, il est jugé complotiste par l'émission Arrêt sur images, qui rappelle que Anna Miquel est « la même journaliste qui signait en 2008 l'enquête de XXI qui se basait sur un document qui a depuis été déclaré faux par la brigade criminelle française ». Ce documentaire est également dénoncé par les enfants de Philippe de Dieuleveult : ceux-ci fustigent « un film qui est un tissu d'approximations et de suppositions ». Ils déclarent : « Ce qui nous pose problème, c'est que l'on diffuse de tels documentaires, faits par des gens qui travaillent n'importe comment. » À l'inverse, celui-ci a été approuvé par leur cousin Alexis de Dieuleveult.





Les années La cinq

LES PREMICES ET LE LANCEMENT

L'idée de créer La Cinq a germé au début des années 1980, à une époque où le paysage audiovisuel français était dominé par les chaînes publiques. Silvio Berlusconi, un homme d'affaires italien visionnaire et magnat des médias, voyait une opportunité d'introduire la télévision commerciale en France, comme il l'avait fait en Italie avec succès. En partenariat avec Jérôme Seydoux, PDG de Pathé, ils ont commencé à élaborer les plans pour lancer la première chaîne de télévision commerciale française.





Le 20 février 1986, La Cinq a commencé à émettre, marquant le début d'une nouvelle ère pour la télévision française. Le premier programme diffusé était un show animé par l'actrice américaine Jane Fonda, suivi de la diffusion de la série américaine "Dallas", qui était déjà très populaire en France. Cette stratégie visait à attirer immédiatement un large public et à marquer les esprits avec des programmes de qualité internationale.

UNE PROGRAMMATION INNOVANTE ET VARIEE

La Cinq a rapidement su se démarquer par une programmation audacieuse et variée. En plus des séries américaines comme "Star trek", "La Croisière s'amuse" et "Happy days", elle proposait des films hollywoodiens, des jeux télévisés, des talk-shows et des émissions de divertissement originales. La chaîne misait également sur les grands événements sportifs, diffusant des matchs de football, de rugby, et d'autres compétitions populaires, pour captiver un large auditoire.



Les productions françaises n'étaient pas en reste, avec des émissions comme "Face à France", “Duel sur la Cinq”, qui est devenu très populaire pour son ton décalé et ses sujets controversés présenté par Jean-Claude Bourret. La Cinq a également diffusé des magazines d'information et des documentaires, cherchant ainsi à offrir une alternative complète aux chaînes publiques.

LES PREMIERS SIGNES DE DIFFICULTES

Malgré un démarrage réussi, La Cinq a rapidement été confrontée à des défis financiers. Les coûts de programmation étaient élevés, notamment en raison de l'achat de droits de diffusion pour des séries et des films étrangers, ainsi que de la production d'émissions originales. De plus, le marché publicitaire, sur lequel la chaîne comptait pour ses revenus, était déjà bien établi avec les chaînes existantes, ce qui limitait les opportunités de croissance rapide.



En 1987, alors que les pertes financières s'accumulaient, Silvio Berlusconi a décidé de vendre ses parts dans La Cinq à Robert Hersant, un influent magnat de la presse français. Hersant, connu pour son empire médiatique, espérait redresser la situation financière de la chaîne en misant sur une synergie avec ses autres médias. Toutefois, les efforts pour stabiliser la chaîne se sont avérés insuffisants.





CHANGEMENTS DE PROPRIETAIRES ET EFFORTS DE REDRESSEMENT

La gestion de La Cinq a été marquée par plusieurs changements de propriétaires et de dirigeants. Après l'échec des tentatives de Hersant pour redresser la chaîne, elle a été rachetée en 1989 par un consortium dirigé par l'industriel italien Carlo De Benedetti. De Benedetti avait de grandes ambitions pour La Cinq et a investi massivement dans la chaîne, espérant en faire un acteur majeur du paysage audiovisuel français.

Sous la direction de De Benedetti, La Cinq a continué à diversifier sa programmation et à investir dans des contenus de qualité. Cependant, malgré ces efforts, les problèmes financiers ont persisté. Les coûts élevés de fonctionnement, combinés à une concurrence féroce des autres chaînes, ont rendu difficile l'atteinte d'une rentabilité durable.





LE DECLIN IRREVERSIBLE

À mesure que les années passaient, il devenait de plus en plus évident que La Cinq ne parviendrait pas à surmonter ses difficultés financières. Les pertes se sont accumulées, et les tensions internes se sont intensifiées. La chaîne a tenté de réorganiser sa grille de programmes, d'augmenter ses revenus publicitaires et de réduire ses coûts, mais ces mesures n'ont pas suffi à redresser la situation.

En 1991, la situation financière de La Cinq était devenue critique. Les créanciers commençaient à perdre patience, et les investisseurs hésitaient à injecter de nouveaux fonds sans garanties de succès. Finalement, en avril 1992, après six années de lutte pour sa survie, La Cinq a cessé ses émissions. Le dernier programme diffusé était un message d'adieu émouvant des employés de la chaîne, marquant la fin d'une aventure pionnière dans l'histoire de la télévision française.





L'HERITAGE DE LA CINQ

Malgré sa disparition, La Cinq a laissé un héritage durable dans le paysage audiovisuel français. Elle a ouvert la voie à la télévision commerciale en France, démontrant qu'il était possible de proposer des contenus variés et attractifs en dehors des chaînes publiques. Sa programmation innovante et audacieuse a influencé les autres chaînes, incitant à une plus grande diversité et à une compétition accrue pour attirer les téléspectateurs.



La Cinq a également joué un rôle crucial dans l'évolution du marché publicitaire en France, en encourageant les annonceurs à explorer de nouvelles opportunités sur les chaînes privées. De plus, elle a inspiré d'autres initiatives de télévision commerciale, comme le lancement de M6 en 1987, qui est devenue l'une des chaînes les plus populaires en France.

En rétrospective, l'histoire de La Cinq illustre les défis et les opportunités de la télévision commerciale dans un marché dominé par des acteurs publics bien établis. Bien qu'elle n'ait pas survécu, son impact se fait encore sentir aujourd'hui, et elle reste un exemple emblématique des débuts de la télévision privée en France.

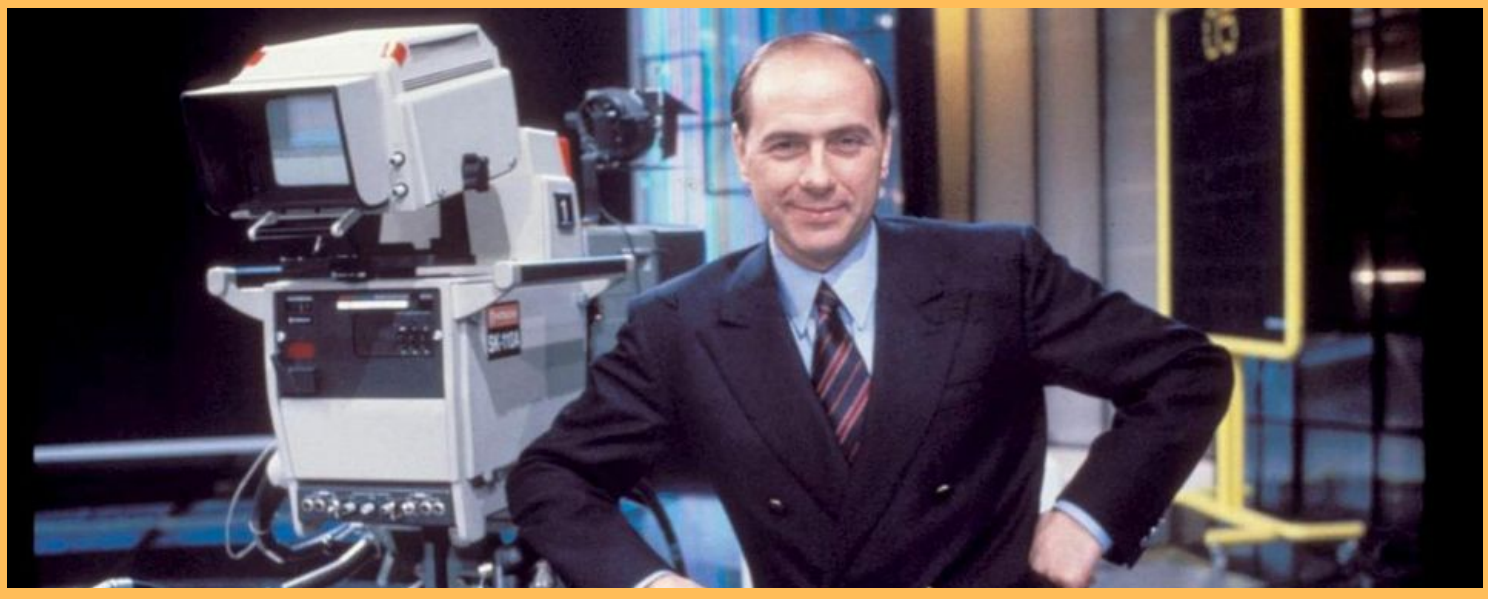












L'INSPECTEUR DERRICK

LES DEBUTS ET LA CREATION DE DERRICK

"Derrick" est une série télévisée allemande créée par Herbert Reinecker et produite par Helmut Ringelmann. Elle a été diffusée pour la première fois le 20 octobre 1974 et s'est poursuivie jusqu'au 16 octobre 1998. La série met en scène le personnage principal, l'inspecteur principal Stephan Derrick, interprété par Horst Tappert, et son fidèle adjoint, l'inspecteur Harry Klein, interprété par Fritz Wepper.





LE CONCEPT ET LA POPULARITE DE LA SERIE

La série "Derrick" se distingue par son approche méthodique et son style sobre. Contrairement à d'autres séries policières de l'époque, "Derrick" se concentre sur l'aspect psychologique des enquêtes, mettant en lumière la complexité des personnages et des situations. Chaque épisode commence généralement par un crime, souvent un meurtre, suivi de l'enquête menée par Derrick et Klein pour identifier et appréhender le coupable.

Le succès de la série repose en grande partie sur la personnalité du personnage principal, Stephan Derrick, incarné par Horst Tappert. Derrick est un inspecteur calme, réfléchi et doté d'une grande perspicacité. Son approche empathique et son souci de la justice le rendent particulièrement attachant pour les téléspectateurs. L'alchimie entre Derrick et Harry Klein, son adjoint loyal et compétent, contribue également au charme de la série.





LE PASSÉ DE HORST TAPPERT

Horst Tappert est né le 26 mai 1923 à Elberfeld (aujourd'hui Wuppertal) en Allemagne. Son père, Julius Tappert, était employé des postes, et sa mère, Ewaldine Röll Tappert, était femme au foyer. Après l'école élémentaire, Horst Tappert a commencé un apprentissage d'employé de commerce. Pendant la Seconde Guerre mondiale, il a été incorporé comme soldat dans la Wehrmacht en 1940. En 1943, il a été transféré de la Wehrmacht à la Waffen-SS, où il a servi comme grenadier dans la 3e division SS Totenkopf. Après la guerre, il a été brièvement prisonnier de guerre avant de travailler comme comptable dans un théâtre à Stendal, en Allemagne.

Tappert a ensuite étudié l'art dramatique et a fait ses débuts sur scène en jouant le rôle de Dr. Stribel dans la pièce "Die Flitterwochen" de Paul Helwig. Il a ensuite travaillé dans plusieurs théâtres et a commencé à apparaître dans des films et des téléfilms à partir des années 1950. Son rôle dans "Derrick" lui a apporté une renommée internationale et il est devenu l'un des acteurs les plus célèbres de l'Allemagne.



LA RENOMMEE INTERNATIONALE

"Derrick" a connu un succès phénoménal en Allemagne, mais aussi à l'international. La série a été diffusée dans plus de 100 pays et traduite en plusieurs langues, devenant ainsi l'une des séries télévisées allemandes les plus exportées de tous les temps. En France, elle a été diffusée à partir de 1986 sur Antenne 2, où elle a rapidement conquis un large public.





LES ACTEURS PRINCIPAUX

Horst Tappert, né le 26 mai 1923 à Elberfeld (aujourd'hui Wuppertal) en Allemagne, a débuté sa carrière d'acteur au théâtre avant de se tourner vers le cinéma et la télévision. Son rôle dans "Derrick" lui a apporté une renommée internationale et il est devenu l'un des acteurs les plus célèbres de l'Allemagne. Tappert a interprété le rôle de Stephan Derrick pendant les 25 années de diffusion de la série, incarnant parfaitement ce personnage emblématique.

Fritz Wepper, né le 17 août 1941 à Munich, a joué le rôle de l'inspecteur Harry Klein, le fidèle adjoint de Derrick. Avant de rejoindre la série "Derrick", Wepper avait déjà une carrière prolifique au cinéma et à la télévision. Son rôle dans "Derrick" a consolidé sa popularité et il est devenu un visage familier pour les téléspectateurs du monde entier.





LA FIN DE LA SERIE ET SON HERITAGE

Après 25 ans de diffusion et 281 épisodes, "Derrick" a tiré sa révérence le 16 octobre 1998. La série a laissé une empreinte durable dans le paysage télévisuel mondial et reste une référence incontournable dans le genre des séries policières. Horst Tappert, devenu une véritable icône grâce à son rôle, s'est retiré de la scène médiatique après la fin de la série. Il est décédé le 13 décembre 2008 à Munich.

"Derrick" continue d'être rediffusée dans de nombreux pays et a inspiré plusieurs autres séries policières. Son style unique et son approche psychologique des enquêtes ont marqué les esprits et ont contribué à l'évolution du genre. La série reste un exemple emblématique de la télévision allemande et un témoignage du talent de ses créateurs et de ses acteurs.



UNE FAMILLE EN OR

HISTOIRE DE "UNE FAMILLE EN OR"

"Une famille en or" est un jeu télévisé français inspiré du format américain "Family Feud". Diffusé pour la première fois sur TF1 le 9 juillet 1990, l'émission a rapidement gagné en popularité grâce à son concept simple mais captivant. Deux familles s'affrontent en répondant à des questions posées à un panel de 100 personnes, avec pour objectif de marquer le plus de points possibles. La famille qui accumule le plus de points remporte une cagnotte pouvant aller jusqu'à 100 000 €.





L'émission a connu plusieurs animateurs au fil des ans, dont Patrick Roy, qui a été l'un des plus emblématiques. Patrick Roy, de son vrai nom Patrick Boyard, est né le 17 avril 1952 à Niort, en France. Avant de devenir animateur, il a travaillé dans la presse et la radio, animant des émissions telles que "Vanille Fraise" et "Le Juste Prix".

PATRICK ROY, L'ANIMATEUR EMBLEMATIQUE

Patrick Roy a animé "Une famille en or" de 1990 à 1992. Son charisme et son humour ont séduit les téléspectateurs, et il est rapidement devenu une figure populaire de la télévision française. En 1992, il a été victime d'un canular organisé par Patrick Sébastien dans le cadre de l'émission "Le Grand Bluff", ce qui a renforcé sa notoriété.





Malheureusement, Patrick Roy a été diagnostiqué d'un cancer des os en 1992 et a dû cesser ses activités. Il est décédé le 18 février 1993 à l'âge de 40 ans. Sa mort a été un grand choc pour ses fans et pour le monde de la télévision. TF1 lui a rendu hommage dans ses journaux télévisés, et ses parents ont publié un livre de souvenirs en sa mémoire.

L'HERITAGE DE PATRICK ROY

L'héritage de Patrick Roy perdure à travers les souvenirs de ses fans et les hommages rendus par ses collègues et amis. Son impact sur la télévision française est indélébile, et "Une famille en or" continue de divertir les téléspectateurs, même après sa disparition.





DANIEL BALAVOINE

HISTOIRE DE DANIEL BALAVOINE

Daniel Balavoine, de son vrai nom Daniel Xavier-Marie Balavoine, est né le 5 février 1952 à Alençon, en Normandie. Il est décédé tragiquement le 14 janvier 1986 au Mali, lors d'un accident d'hélicoptère. Entre ces deux dates, il a laissé une empreinte indélébile dans le monde de la musique française grâce à son talent exceptionnel et son engagement humanitaire.





LES DEBUTS ET LA CARRIERE MUSICALE

Daniel Balavoine commence sa carrière musicale à la fin des années 1960 en tant que chanteur de bal à Pau. Il reprend des chansons de Bob Dylan et intègre plusieurs groupes de rock, où il signe ses premières compositions. En 1973, il se lance en solo et sort son premier album, "De vous à elle en passant par moi", qui traite de la femme. Cependant, ce n'est qu'en 1978 qu'il se fait connaître du grand public avec son troisième album, "Le Chanteur", et son rôle de Johnny Rockfort dans l'opéra-rock "Starmania" de Michel Berger et Luc Plamondon.

LES ANNEES DE SUCCES

Au cours des années 1980, Daniel Balavoine continue à accumuler les succès avec des albums comme "Un autre monde" (1980), "Face amour, face amère" (1981) et "Loin des yeux de l'Occident" (1983). Ses chansons, telles que "Mon fils, ma bataille", "La vie ne m'apprend rien", "Tous les cris les SOS" et "L'Aziza", deviennent des classiques de la variété française. Son engagement social et ses prises de position sur des sujets comme l'humanitaire et les droits de l'homme le rendent populaire auprès du public.





L'ENGAGEMENT HUMANITAIRE

Daniel Balavoine est également connu pour son engagement humanitaire. En 1983 et 1985, il participe au Rallye Dakar, une expérience qui le bouleverse par la misère qu'il y voit. En 1986, il développe avec d'autres artistes l'opération "Action Écoles" pour lutter contre la faim en Afrique. Il achemine lui-même des pompes à eau pour la culture du riz au Niger et au Mali.

LA TRAGEDIE ET L'HERITAGE

Le 14 janvier 1986, alors qu'il se rendait pour une mission humanitaire au Mali, Daniel Balavoine trouve la mort dans un accident d'hélicoptère. Sa disparition est un grand choc pour ses fans et pour le monde de la musique. Son héritage perdure à travers ses chansons et son engagement humanitaire, qui continuent d'inspirer les générations suivantes.



Daniel Balavoine reste une figure emblématique de la musique française, reconnu pour son talent, son engagement et son humanité. Son œuvre continue de toucher les cœurs et d'inciter à l'action pour un monde meilleur.



AGLAÉ ET SIDONIE

L'ANIMATION PAR MARIONNETTES

Aglaé et Sidonie est une série télévisée d'animation française en 65 épisodes de cinq minutes, créée par André Joanny et diffusée à partir du 27 février 1969 sur la première chaîne de l'ORTF dans l'émission pour enfants Émissions pour la jeunesse, ainsi que sur la deuxième chaîne en couleur dans le cadre de l'émission Colorix. La série a été ensuite rediffusée tout au long des années 1970 puis en 1983 sur TF1 dans l'émission Croque-vacances, en 1982 sur FR3 dans l'émission FR3 Jeunesse et le 7 janvier 1985 sur TF1. Rediffusion enfin au milieu des années 1990 sur Canal J entre autres.

Au Québec, elle est diffusée notamment à l'automne 1974 dans Bobino, et à l'été 1975 dans Allô grenouille à la Télévision de Radio-Canada.

La série est adaptée d'un conte de Guylaisne intitulé Les Aventures d'Aglaé et Sidonie, publié dans : Le Journal de Mireille, Nano et Nanette et Lisette, dans les années 1950.





L'animation est réalisée image par image avec des figurines articulées, à la manière de la série d'animation Le Manège enchanté. Pour les gros plans, de vraies marionnettes ont été utilisées. Innovation : pour la première fois, les gueules/becs des personnages sont articulés et synchronisés avec la bande son.

Dans une fermette vivent Aglaé, la jeune truie, et la petite oie Sidonie. Le renard Croquetou rôde autour de la ferme et aimerait bien faire son repas de ces deux appétissantes demoiselles. Mais comment s'en approcher sans donner l'alerte ? Croquetou a une idée : il va se déguiser. Heureusement, le coq Agénor, l'ami d'Aglaé et de Sidonie, est aux aguets et surveille la basse-cour d'un œil vigilant.

À noter : Certains épisodes ont eu différents titres au fil des disques audio, des rediffusions télévisées et des rééditions en VHS et DVD.





Destinée aux tout-petits, cette série a connu le succès. Chaque épisode est agrémenté d'une chanson interprétée par l'un ou l'autre des quatre personnages. On trouve ainsi 65 chansons dont 36 différentes (générique de fin chanté inclus), réparties sur 26 thèmes musicaux (certains ont été utilisés plusieurs fois avec des paroles différentes). Le sympathique générique interprété par Danielle et Catherine Arvay, est resté gravé dans la mémoire des jeunes téléspectateurs : À tous les enfants qui sont obéissants, nous allons dire au revoir en passant ; au revoir les amis, nous rentrons au pays, au pays d'Aglaé et Sidonie. La version originale de ce thème "Merry Ocarina" de Pierre Arvay a été utilisée dans le premier épisode de Lazor Wulf en fond sonore.





La seule trace de la première saison disparue est le disque 33 tours (17 cm) Les Aventures d'Aglaé et Sidonie, publié par Adès en 1970, qui reprenait quatre épisodes de cette saison, dont celui de la rencontre entre Aglaé et Sidonie. On y remarque que la voix parlée de cette dernière était différente : il avait en effet été demandé à Lola Arvay de lui donner une voix fluette qui ne sera finalement pas retenue pour les saisons suivantes, Lola Arvay lui prêtant alors un ton plus naturel.

MINI FICHE AGLAÉ ET SIDONIE

TYPE DE SÉRIE : Animation jeunesse
TITRE ORIGINAL : Aglaé et Sidonie
GENRE : Aventures musical
CRÉATION : André JOANNY et Pierre LORAY
MUSIQUE : Pierre ARVAY
CRÉATION ORIGINALE : France
DIFFUSION : ORTF 1
NOMBRE SAISON : 5 - ***NOMBRE ÉPISODE*** : 65
DURÉE ÉPISODE : 5 minutes
DIFFUSION ORIGINALE : 27 février 1969 - 1973











LES SPEAKERINES

L'HOTESSE D'ACCEUIL DES CHAINES T.V.

La tâche d'une speakerine est de présenter les programmes de télévision aux téléspectateurs par sa présence directe à l'image. Les speakerines ont été des figures emblématiques des débuts de la télé mais sont désormais presque systématiquement remplacées par des voix hors champ.

En France, elles ont disparu définitivement en 1992 sur TF1 (12 janvier 1992) et en 1993 sur France 2 et France 3, tandis que de nouvelles chaînes télévisées apparaissent directement sans speakerines, sinon avec leurs simples « voix off ».



En Belgique les speakerines ont également disparu de l'antenne à l'exception de RTL-TVI qui en compte encore deux constituant ainsi la dernière utilisation de speakerines dans les pays d'Europe.



En Suisse sur la chaîne nationale francophone RTS les speakerines ont été maintenues jusqu'en septembre 2012 avec comme dernières représentantes Fatima Montandon, Patricia Mollet-Mercier, Kim Grootscholten, Nev'eda Tegin et Christophe Nançoz.

Dans les pays anglo-saxons plusieurs des principales chaînes britanniques par exemple continuent d'employer des speakerines qu'il s'agisse d'hommes ou de femmes. Mais elles n'y sont pas appelées speaker(ine)s sinon continuity announcers. Elles peuvent être juste audibles sans être visibles à l'écran et sont généralement diffusées pendant les « bumpers » ou éventuellement dès les génériques de fins de programmes.



Les historiens de la télévision considèrent que les premières speakerines apparaissent dans les années 1930 lors d'expériences et de démonstrations de la télévision française. La secrétaire du président de la Compagnie des compteurs Suzanne Bridoux fait des essais devant une caméra le 14 avril 1931 dans le grand amphithéâtre de l'École supérieure d'électricité à Malakoff. La compagne du ministre des PTT Georges Mandel Béatrice Bretty (Béatrix Anne-Marie Bolchesi) raconte « à l'antenne » le 26 avril 1935 une tournée de la Comédie-Française à laquelle elle a participé en Italie comme membre dudit « Français ». Suzy Wincker (Suzanne Pauline van Kerckhoven) lance la première émission de télévision en « haute définition » (à 180 lignes) présentée depuis le ministère des Postes et Télégraphes rue de Grenelle à Paris le 18 novembre 1935 et diffusée dans un rayon de 100 kilomètres depuis la tour Eiffel qui sert d'antenne émettrice avec une puissance de 10 kW.

Un concours diffusé le 25 mai 1949 en direct dans la « petite lucarne » de la RTF fait de Jacqueline Joubert (Jacqueline Pierre) la première speakerine officielle et d'Arlette Accart sa « dauphine ». Mais la première « grande vedette » speakerine devient bientôt Catherine Langeais (Marie-Louise Terrasse), suivie plus tard des « téléspeakerines » Jacqueline Caurat, Jacqueline Huet ou Anne-Marie Peysson qui va coprésenter aussi Le Palmarès des chansons avec Guy Lux.



Les premières speakerines sont systématiquement assises sur une chaise lorsqu'elles interviennent à la télévision (« speakerines en bustes » autrement surnommées « femmes-troncs »). Outre l'annonce des programmes, les speakerines doivent aussi présenter les excuses de leur chaîne de télévision lorsqu'il se produit un problème technique qui empêche la (bonne) diffusion du programme prévu ou « fermer l'antenne » de ladite chaîne en soirée ou nuit en présentant le programme du lendemain et, dans certains pays, en relisant les dernières actualités de la journée en ces époques passées où les programmes s'interrompent systématiquement ou fréquemment la nuit, souvent remplacés par une mire silencieuse voire à fond sonore musical comme lors de pannes ou grèves. Elles sont de permanence dans les locaux de la chaîne (ou de l'office), et plus particulièrement dans une pièce où elles passent le temps (elles y mangent, lisent ou même tricotent). Elles interviennent au pied levé pour « prendre l'antenne » de manière policée à la demande de la chaîne, après un message du type : « Dans quelques instants, la suite de nos programmes ».



Il s'agit presque exclusivement de personnes de sexe féminin. La chaîne française de télévision à codage et péage Canal+ accentue d'ailleurs leur côté sexy voire pin-up, dans la foulée par exemple des coco-girls en petites tenues et autres playmates strip-teaseuses plus ou moins dénudées des émissions de Collaro & co sur TF1, avec des Miss Météo comédiennes aux physiques plus ou moins avantageux et de plus en plus souvent billettistes voire « humoristes ».

Mais plus anciennement, la chaîne publique française Antenne 2 a utilisé les services de trois speakers masculins (appelés parfois aussi « speakerins ») qui se sont mués progressivement en présentateurs animateurs « d'antenne » : successivement Patrick Simpson-Jones, Lionel Cassan et Olivier Minne, engagés respectivement en 1981, 1982 et 1990. La chaîne M6 teste aussi vers mars 1987 des présentateurs de programmes femmes et hommes comme Charlotte Sciandra ou Jean-Marc Laurent ci-après qui anime(nt) par ailleurs deux jeux successifs sur la nouvelle chaîne.



Outre tous les films où sont apparues plus ou moins fugacement des speakerines, souvent dans leur propre « rôle »,

France 2 joue sur une fibre nostalgique en diffusant une mini-série télévisée française intitulée Speakerine, composée de six épisodes de 52 minutes, d'abord entre le 16 et le 30 avril 2018, réalisée par Laurent Tuel avec l'actrice belge Marie Gillain dans le « rôle-titre » ou encore le comédien Guillaume de Tonquédec, sur un scénario de Nicole Jamet, Véronique Lecharpy, Sylvain Saada, Valentine Milville et José Caltagirone (fiction rediffusée en février 2021 sur France 5).

La veille de la journée des femmes du 8 mars 2021, Arte diffuse le court-métrage féministe allemand de et avec Christiane Gehner La speakerine (/ Programmhinweise, 1970, 10') qui est censé se situer avant la retransmission d'un championnat de patinage artistique à Grenoble et rappelle au passage aux jeunes filles ce qu'est l'émancipation de la femme (film court précédé de l'interview « contemporaine » d'un homme y ayant participé à l'époque).



GRATIN DE POLENTA

INGRÉDIENTS :

- 250 g de POLENTA
- 30 cl de bouillon de légumes
- 1l de lait
- 120 g d emmental râper
- 6 tranches de jambon
- 250 g d emmental en tranches fines
- Beurre
- 25 g de farine
- 30 cl de lait
- 4 pincée de noix de muscade
- 30 g d emmental râper



LA RECETTE

PRÉPARATION :

- Portez à ébullition le bouillon de légumes et le lait. Versez la polenta en pluie sans cesser de remuer à l'aide d'un fouet ou d'une cuillère en bois. Ajoutez 100g d'emmental râpé. Mélangez bien jusqu'à obtenir une préparation bien homogène. Versez la polenta dans deux grands plats peu profonds ou bien sur deux plaques beurrées. Réservez au frais pendant 1h.

- Préchauffez le four à 200°/th. 6-7. Beurrez un plat à four, déposez une plaque de polenta dans le fond. Recouvrez de jambon, puis de fines tranches d'emmental. Recouvrez l'ensemble de la seconde plaque de polenta.

- Faites fondre 30g de beurre dans une casserole, ajoutez la farine, faites cuire l'ensemble pendant 2 à 3 mn, puis ajoutez le lait froid et la muscade sans cesser de fouetter. Salez et poivrez au moulin. Ajoutez l'emmental râpé et mélangez bien. Répartissez la béchamel sur le gratin, terminez par les 20g d'emmental râpé restant et enfournez pour 20 mn environ. Le dessus doit être bien gratiné et le fromage à l'intérieur bien fondu.

TORTILLAS

Les tortillas à base de farine de maïs nixtamalisée (masa de maíz) sont la plus ancienne variété de tortilla. Originaires du Mexique et d'Amérique centrale , elles restent populaires dans toute l'Amérique. Les habitants de la région d'Oaxaca, au Mexique, ont commencé à fabriquer des tortillas à la fin de l'époque Villa (1500 à 500 av. J.-C.).

LE BOUILLON

Les premiers Bouillons apparaissent en 1855 grâce à un astucieux boucher, Pierre-Louis Duval, qui propose un plat unique de viande et un bouillon aux travailleurs des Halles.

LA PETITE HISTOIRE

Imaginé durant la Révolution FrançaiseSelon l'historien Claude Muller, l'invention du gratin dauphinois est étroitement liée à la ville de Grenoble. Le 7 juin 1788, les Grenoblois se soulèvent contre la royauté française à l'occasion de ce qu'on appellera plus tard, la « journée des tuiles



Les 5 dernières minutes

LES PREMIÈRES ENQUÊTES POLICIÈRE A LA TÉLÉVISION !

Les Cinq Dernières Minutes est une série télévisée française d'enquêtes policières créée par Claude Loursais, en 149 épisodes répartis sur trois générations. Elle met en vedette les personnages du commissaire Bourrel et de son adjoint.

La première série comprend 56 épisodes, dont 51 en noir et blanc, diffusés du 1er janvier 1958 au 7 novembre 1973 sur la chaîne RTF Télévision puis sur la Première chaîne de l'ORTF, dont les cinq derniers épisodes sont réalisés en couleurs ; la mort de Raymond Souplex mettant un terme à cette première formule.

Après une période transitoire comprenant 4 épisodes de 90 minutes tournés en couleurs, diffusés du 19 juillet 1974 au 16 janvier 1975 sur la Première chaîne devenue TF1, une deuxième série en 72 épisodes de 90 minutes en couleurs est diffusée du 10 mai 1975 au 23 février 1992 sur Antenne 2 puis une troisième formule composée de 17 épisodes, du 20 novembre 1992 au 20 décembre 1996 sur France 2.



En dehors de quelques épisodes diffusés par des chaînes thématiques payantes comme Canal Jimmy, la première série est rediffusée sur la chaîne nationale privée La Cinq, de 1987 à 1990.



Toute première longue série d'enquêtes policières de la télévision française, ce programme est fondé sur l'exposition d'une enquête où le spectateur, en compagnie de l'inspecteur puis commissaire Antoine Bourrel et de son adjoint Dupuy, est censé rechercher les indices qui permettront à la fin, de découvrir le coupable.

Dès ses premiers numéros, l'émission intègre chaque épisode dans un milieu professionnel ou social nouveau, le plus souvent étranger à Bourrel : champs de courses hippiques (L'Avoine et l'Oseille), agences d'intérim (Meurtre par intérim), univers de la Tour Eiffel (La Rose de fer), entreprise du disque (45 tours et puis s'en vont), vie des Halles (Un mort sur le carreau), exploitation de la halle au vin (Quand le vin est tiré), imprimerie de labeur, les ferrailleurs, les artisans du Village suisse, etc.



LES CINQ DERNIÈRES MINUTES

À son tout début, la série se présente sous la forme une émission-jeu. Intégralement tournée en studio durant cette période, elle est réalisée en direct, ce qui représente une très complexe production. Deux téléspectateurs présélectionnés, assistaient au tournage et doivent découvrir quelle est l'identité du personnage coupable de l'intrigue, au moment de la célèbre apostrophe : « Bon Dieu ! Mais c'est... Bien sûr ! » de l'inspecteur Bourrel. Pour cette formule initiale, chacun des deux candidats a le droit de se pouvoir regarder à nouveaux deux séquences de son choix, que peuvent également visionner en même temps, les téléspectateurs ; comme par exemple, la fameuse séquence de l'échange de verres de champagne dans le premier épisode, diffusé pendant les fêtes et intitulé lors de sa diffusion, Qui a tué Mona ? Dans certains des premiers épisodes, l'inspecteur Bourrel regarde l'objectif de la caméra et prend directement à témoin les téléspectateurs de son action et de ses doutes. Ce concept original est toutefois abandonné à partir de 1961 pour devenir une fiction plus conventionnelle, conservant toutefois les indices disséminés dans certaines séquences permettant au téléspectateur d'émettre ses hypothèses et révéler son intime conviction. Durant quelques années, le télécinéma est utilisé et les acteurs doivent rejouer aussi exactement que possible, les scènes redemandées.



Jusqu'au milieu des années 1960, l'enregistrement de l'émission pour sa rediffusion est réalisé grâce au principe du kinescope ; une caméra de cinéma à pellicule, synchronisée, filmant un écran de télévision.

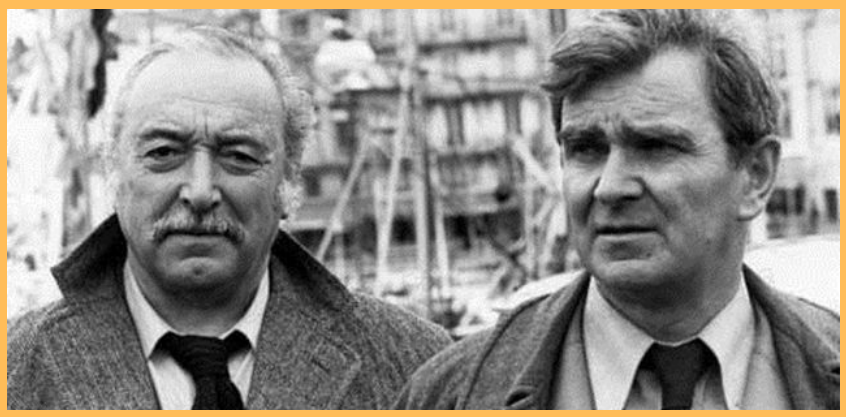


Au tout début des années 1960, le magnétoscope adapté à la norme de télévision française en 819 lignes bien qu'au point, n'est que très rarement exploité ; deux unités de ces très coûteux et complexes appareils sont acquises par la RTF auprès des sociétés américaines Ampex et RCA mais kinescope format 16mm reste longtemps le seul moyen de rediffuser l'émission, procurant une image de piètre qualité souvent déformée, avec l'usure visible de la pellicule. Les enregistrements vidéo sont le plus souvent limités à quelques émissions spéciales, car leur complexité d'utilisation et le coût des bandes magnétiques restent un frein à leur exploitation.

Toutefois, certains épisodes sont enregistrés en vidéo et lors de la diffusion du programme sur la Deuxième chaîne de l'ORTF en 625 lignes noir et blanc à partir de 1964 ainsi que de l'introduction du standard Secam en 1967 et jusqu'en 1973, on peut enfin découvrir quelques dernières enquêtes de Bourrel en vidéo voire en couleurs, avant que la nouvelle adaptation ne soit proposée.



À cette même période, le décès de Raymond Souplex survenu fin 1972 met un terme à cette première formule avec sa distribution d'acteurs d'origine. On retrouve toutefois le patronyme de l'inspecteur Ménardeau dans les deux formules suivantes de la fiction.



La série a également permis au grand public de découvrir de jeunes acteurs, comme Yves Rénier. Marc Eyraud fut le seul acteur à jouer dans la première série (La Rose de fer), la période intermédiaire et la deuxième série (l'inspecteur Ménardeau). Maurice Chevit joua dans la première série (épisodes Cherchez la femme et Le Tzigane et la dactylo en 1961) puis la deuxième (épisodes Un parfum d'angélique et Le Retour des coulons en 1980 et 1981).

Cette série rencontra un énorme succès populaire jusqu'à la disparition de son interprète principal, Raymond Souplex, en novembre 1972. Par égard pour la qualité de son incarnation du personnage les enquêteurs interprétés ultérieurement par les acteurs qui lui succèdent, ne se nomment plus Bourrel mais Le Carré, Cabrol et Massard.

Outre Claude Loursais, plusieurs réalisateurs ont participé à cette série, notamment Jean-Pierre Decourt, Bernard Hecht, Jean-Yves Jeudi, Guy Lessertisseur, Jean-Pierre Marchand, Roger Pigaut, Raymond Pontarlier et Guy Séligmann. Les scénarios de la première série étaient principalement signés par Jean Cosmos, Fred Kassak ou encore Louis C. Thomas.



L'indicatif musical du générique de l'émission (avec trompette solo interprétée par Pierre Thibaud dans un style jazz) s'intitule Arsenic Blues et a été composée par Marc Lanjean. Ce titre fut par ailleurs créé et utilisé à l'origine, pour le film La Peau de l'Ours (1957), où le rôle principal, celui d'un commissaire de police, y est tenu par Jean Richard qui interpréta plus tard le Commissaire Maigret, dans la série Les Enquêtes du commissaire Maigret. Cette dernière, contemporaine des Cinq Dernières Minutes et tout aussi populaire, était diffusée sur les mêmes chaînes. En référence, dans une des scènes de l'épisode La Mort aux Truffes des Cinq Dernières Minutes, un couple regarde un épisode des Enquêtes du Commissaire Maigret dont on entend l'indicatif.

Raymond Souplex définissait ainsi son personnage : « C'est un célibataire bourru qui, rentré le soir chez lui, se confectionne deux œufs sur le plat... »



En 1977, Jean Daurand est appelé pour incarner le commissaire Dupuy dans la série Brigade des mineurs. Dans le 1er épisode, on voit qu'il conserve sur son bureau une photo du commissaire Bourrel, son complice disparu depuis quelques années.

Entre 1967 et 1973 la télé allemande de l'ouest (ARD/NDR) a produit 17 épisodes d'une serié appelée Dem Täter auf der Spur (« Sur la piste du coupable ») qui se fondait sur 17 scénarios originaux des Cinq Dernières Minutes. Tous les épisodes ont été mises en scène par Jürgen Roland, les protagonistes étaient interprétés par Günther Neutze, Günther Stoll et Karl Lieffen.



Premier épisode : La Clé de l'énigme, diffusé le 1er janvier 1958 à 20 h 15. Annoncé au préalable sous le titre Qui a tué Mona ? Raymond Souplex y est nommé pour la seule et unique fois l' « inspecteur Sommet », du nom de l'anti-héros des romans de Fred Kassak à qui Claude Loursais avait confié le scénario de l'épisode-pilote, et qui collabora à la série jusqu'à la fin de la saison 1. Dès la seconde émission, Claude Loursais le baptisa « Bourrel » en l'assortissant de son fameux « Bon Dieu, mais c'est bien sûr ! ».



Épisodes 1 à 5 : format 40 minutes (dont 5 minutes pour interroger les deux candidats), tournage entièrement en studio et en direct. Le système est éprouvant pour les techniciens et comédiens qui doivent être prêts en moins d'une minute à rejouer à l'identique, mise en place du décor comprise, les passages que les deux candidats demandent à revoir, ceux-ci n'étant pas enregistrés.

Dernier tournage de Raymond Souplex : Le diable l'emporte (épisode 54, en noir et blanc sur le site de l'INA mais semblant avoir été diffusé en couleur) diffusé le 10 novembre 1972 : il tourna jusqu'au 20 octobre 1972 des raccords en studio pour cet épisode après ses derniers jours d'extérieurs pour Un gros pépin dans le chasselas (épisode 56).





LES ANNÉES TV6

LES ORIGINES ET LA CREATION DE TV6

TV6 a été créée le 1er mars 1986, à une époque où le paysage audiovisuel français était en pleine mutation. Avec l'apparition de nouvelles chaînes et la libéralisation des ondes, il y avait une volonté de diversifier l'offre télévisuelle. C'est dans ce contexte que Publicis, en partenariat avec Gaumont, NRJ et Gilbert Gross, ont décidé de lancer une chaîne dédiée à la jeunesse et à la musique, visant à attirer un public jeune et dynamique.





UNE PROGRAMMATION INNOVANTE ET ADAPTEE A LA JEUNESSE

Dès ses débuts, TV6 a su se distinguer par une programmation audacieuse et variée, axée principalement sur la musique et les divertissements pour jeunes. La chaîne diffusait des clips musicaux, des shows de variétés, des émissions de divertissement, des interviews d'artistes et des talk-shows. TV6 était également une plateforme pour la promotion de nouveaux artistes et groupes musicaux, contribuant ainsi à leur popularité.

Des animateurs comme Jean-Luc Delarue, Childéric Muller, Philippe Vandel et Alain Maneval ont contribué au succès de la chaîne avec leur style dynamique et leur proximité avec le public jeune. Les émissions phares de la chaîne incluaient "M6 Music", "Starclip" et "Platine 45", des émissions de clips musicaux qui diffusaient les derniers hits du moment.





UN SUCCES FULGURANT MAIS DES DEFIS FINANCIERS ET POLITIQUES

TV6 a connu un succès rapide auprès des jeunes téléspectateurs, attirés par son ton décontracté et sa programmation moderne. Cependant, malgré ce succès, la chaîne a rapidement été confrontée à des défis financiers. Les coûts de programmation étaient élevés, en raison notamment de l'achat de droits de diffusion pour des clips musicaux et des émissions étrangères.

En outre, TV6 a dû faire face à des défis politiques. En mars 1986, les élections législatives en France ont vu la victoire de l'opposition représentée par Jacques Chirac. Le nouveau gouvernement a pris la décision de réformer le paysage audiovisuel français, ce qui a eu des répercussions directes sur TV6.



Le 28 février 1987, à minuit, TV6 a cessé ses émissions de manière abrupte. La décision de retirer la fréquence de diffusion à TV6 a été prise par le gouvernement de Jacques Chirac, qui a décidé de la confier à la Lyonnaise des Eaux, une société privée. Cette décision a été motivée par des raisons politiques, le gouvernement cherchant à réorganiser le paysage audiovisuel français et à favoriser la création de nouvelles chaînes.





LA TRANSITION VERS M6

La fréquence de diffusion précédemment utilisée par TV6 a été attribuée à une nouvelle chaîne, M6 (Métropole Télévision), qui a commencé ses émissions le 1er mars 1987. M6 a rapidement repris le flambeau de TV6 en se positionnant également comme une chaîne de divertissement et de musique, mais avec une approche légèrement différente. M6 a su capitaliser sur l'héritage de TV6 tout en développant sa propre identité et en diversifiant sa programmation.

L'HERITAGE DE TV6

Malgré sa courte existence, TV6 a laissé une empreinte durable dans le paysage audiovisuel français. La chaîne a contribué à l'émergence de nombreux artistes et personnalités, et elle a ouvert la voie à d'autres chaînes de télévision destinées à la jeunesse. TV6 a également été un précurseur dans la diffusion de clips musicaux et de programmes de divertissement modernes, inspirant ainsi de nombreuses initiatives similaires dans les années suivantes.



TV6 reste un exemple emblématique des défis et des opportunités liés à la télévision commerciale en France. Sa disparition abrupte et les raisons politiques qui l'ont entourée rappellent les enjeux complexes du monde des médias et de la télévision. Aujourd'hui, l'héritage de TV6 se perpétue à travers des chaînes comme M6, qui continue d'attirer un public jeune et dynamique avec une programmation variée et innovante.

COLUCHE

HISTOIRE D'UN MEC

Michel Gérard Joseph Colucci, plus connu sous le nom de Coluche, est né le 28 octobre 1944 dans le 14e arrondissement de Paris. Fils d'un immigré italien et d'une Française, il grandit à Montrouge. Son père, Onorio Colucci, est peintre en bâtiment, mais il meurt en 1947, laissant sa veuve Monette élever seule ses deux enfants.





Coluche adopte son pseudonyme à l'âge de 26 ans au début de sa carrière. Il commence comme humoriste et devient rapidement célèbre pour son humour décapant et ses prises de position sociales. Il joue dans plusieurs films à succès, notamment "L'Aile ou la Cuisse" et "Inspecteur la Bavure".

LA JEUNESSE ET LES DEBUTS

Jeune, Michel Colucci rêve de devenir musicien et joue de la trompette. Il quitte l'école à l'âge de 15 ans et enchaîne divers petits boulots. En 1964, il rejoint la chanson avec son groupe "Les Perceurs de coffre-fort" mais le succès n'est pas au rendez-vous. C'est au début des années 1970 qu'il trouve sa voie dans le café-théâtre.





Coluche commence à se produire dans des cafés-théâtres, où il peaufine son personnage de bouffon au langage cru et provocateur. Ses spectacles rencontrent rapidement un succès grandissant et il devient une figure emblématique de l'humour français. En 1974, il crée "Le Vrai Chic Parisien", un one-man-show qui lui permet de se faire connaître du grand public.

LE SUCCES ET LES FILMS

Coluche se lance ensuite dans le cinéma, où il joue dans des films comiques et populaires. Parmi ses rôles les plus mémorables, on retrouve celui de Duchemin dans "L'Aile ou la Cuisse" aux côtés de Louis de Funès, et celui d'Inspecteur Michel Clément dans "Inspecteur la Bavure". Sa capacité à faire rire tout en abordant des sujets sérieux lui permet de conquérir le cœur des Français.





En 1981, Coluche annonce sa candidature à l'élection présidentielle française. Bien que sa candidature soit perçue au départ comme une blague, elle suscite un véritable engouement populaire. Cependant, confronté à des pressions et des menaces, il décide de se retirer de la course après quelques mois.

LES RESTOS DU CŒUR

En 1985, Coluche fonde les Restos du Cœur, une organisation caritative visant à fournir des repas gratuits aux plus démunis pendant l'hiver. Inspiré par la détresse qu'il observe autour de lui, il lance un appel à la solidarité lors d'une émission de radio, incitant les Français à aider leurs concitoyens en difficulté. Le succès est immédiat et l'initiative se transforme en une véritable institution, qui continue d'exister et de prospérer bien après sa mort.





LA TRAGEDIE ET L'HERITAGE

Le 19 juin 1986, Coluche meurt tragiquement dans un accident de moto à l'âge de 41 ans. Sa mort provoque une immense vague d'émotion en France, et de nombreuses personnes rendent hommage à celui qui a su utiliser l'humour pour dénoncer les injustices et défendre les opprimés.

L'héritage de Coluche perdure à travers les Restos du Cœur, qui continuent d'aider des milliers de personnes chaque année. Son influence se fait également sentir dans le monde de l'humour et de la satire, où il reste une référence incontournable pour de nombreux comédiens.



Coluche, avec son franc-parler et son engagement social, a marqué l'histoire de la culture française. Il a su toucher le cœur des gens et laisser une empreinte indélébile dans la société.



ÇA CARTOON

HISTOIRE DE "ÇA CARTOON" SUR CANAL PLUS

"Ça Cartoon" est une émission de télévision française pour la jeunesse diffusée sur Canal+ du 16 février 1986 au 29 mars 2009. L'émission était un rendez-vous hebdomadaire où les téléspectateurs pouvaient profiter d'une sélection de dessins animés classiques, principalement des Looney Tunes.



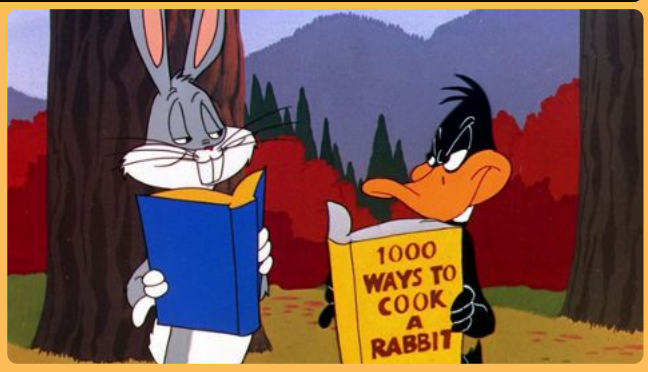


CONCEPT ET POPULARITE

L'émission était présentée par Philippe Dana, qui accueillait les téléspectateurs dans une salle de cinéma virtuelle pour regarder des courts-métrages d'animation. Dominique Farrugia, dont ce sont les débuts à la télévision, interprétait le rôle d'un projectionniste muet. Les dessins animés diffusés incluaient des classiques comme Bugs Bunny, Daffy Duck, Woody Woodpecker et Tom et Jerry.

ÉVOLUTION DE L'ÉMISSION

Au fil des années, "Ça Cartoon" a évolué pour inclure des saynètes avec Philippe Dana et des personnages des Looney Tunes, créant une ambiance immersive pour les jeunes téléspectateurs. En 2005, après la perte de l'accord avec la Warner Bros., l'émission a continué avec de nouveaux personnages créés par le studio Kayenta, tels que Georges l'âne et Alfred le busard.



IMPACT CULTUREL

"Ça Cartoon" a été un succès d'audience et a remporté plusieurs prix, dont quatre fois le 7 d'Or de la meilleure émission pour la jeunesse. L'émission a marqué les esprits des enfants des années 1980 et 1990 et reste un souvenir nostalgique pour beaucoup.

FIN DE L'ÉMISSION

L'émission s'est arrêtée en 2009, mais son héritage perdure à travers les souvenirs de ses fans et les hommages rendus par ses anciens présentateurs et téléspectateurs.






AGLAE &
SIDONIE
CLASSIC junior
CHAQUE MERCREDI

CRÉATION : André JOANNY & Pierre LORAY
PAYS D'ORIGINE : France
MUSIQUE : Pierre ARVAY
CHAINE TV : O.R.T.F. 1
LANCEMENT : 27 Février 1969
DERNIER EPISODE : 1973
GENRE : Aventure - Musical

DUREE EPISODE : 5 MINUTES
NOMBRE EPISODES : 65
NOMBRES SAISONS : 05
DIFFUSION FRANCE : O.R.T.F. 1
PREMIER EPISODE : 27 FÉVRIER 1969
ÉMISSION : LES MERCREDIS DE LA JEUNESSE

HISTOIRE

Dans le paysage audiovisuel français des années 60, peu de séries ont su marquer les esprits avec autant de tendresse et de fantaisie qu'Aglaé et Sidonie. Diffusée pour la première fois le 27 février 1969 sur la première chaîne de l'ORTF, cette série animée en stop-motion a enchanté des générations d'enfants grâce à ses personnages attachants, ses chansons entraînantes et son univers pastoral.

Imaginée par André Joanny et Pierre Loray, la série repose sur une technique d'animation image par image avec des figurines articulées. Chaque épisode de cinq minutes est une petite saynète où les animaux de la ferme vivent des aventures simples mais pleines de rebondissements. Le tout est rythmé par des chansons originales composées par Pierre Arvay, interprétées par sa propre famille.

ANECDOTES

En 1970, un incendie dans les studios détruit les 13 premiers épisodes de la série. Ces épisodes, jamais rediffusés, sont aujourd'hui considérés comme perdus, bien que quelques extraits aient survécu grâce aux disques édités à l'époque.

Le renard Croquetou, éternel prédateur des deux héroïnes, est doublé par Bernard Lavalette, comédien de théâtre et voix d'Astérix dans certaines adaptations. Il a incarné ce rôle pendant les 5 saisons de la série.

Contrairement à d'autres séries animées en volume comme Le Manège enchanté, les becs et gueules des personnages d'Aglaé et Sidonie étaient articulés et synchronisés avec la bande son. Une prouesse technique pour l'époque, qui donnait plus de vie aux marionnettes.

La série a été diffusée à la fois sur la première chaîne de l'ORTF en noir et blanc, et sur la deuxième chaîne en couleur dans l'émission Colorix. Cela en faisait l'un des rares programmes jeunesse à bénéficier d'une double exposition à l'époque.

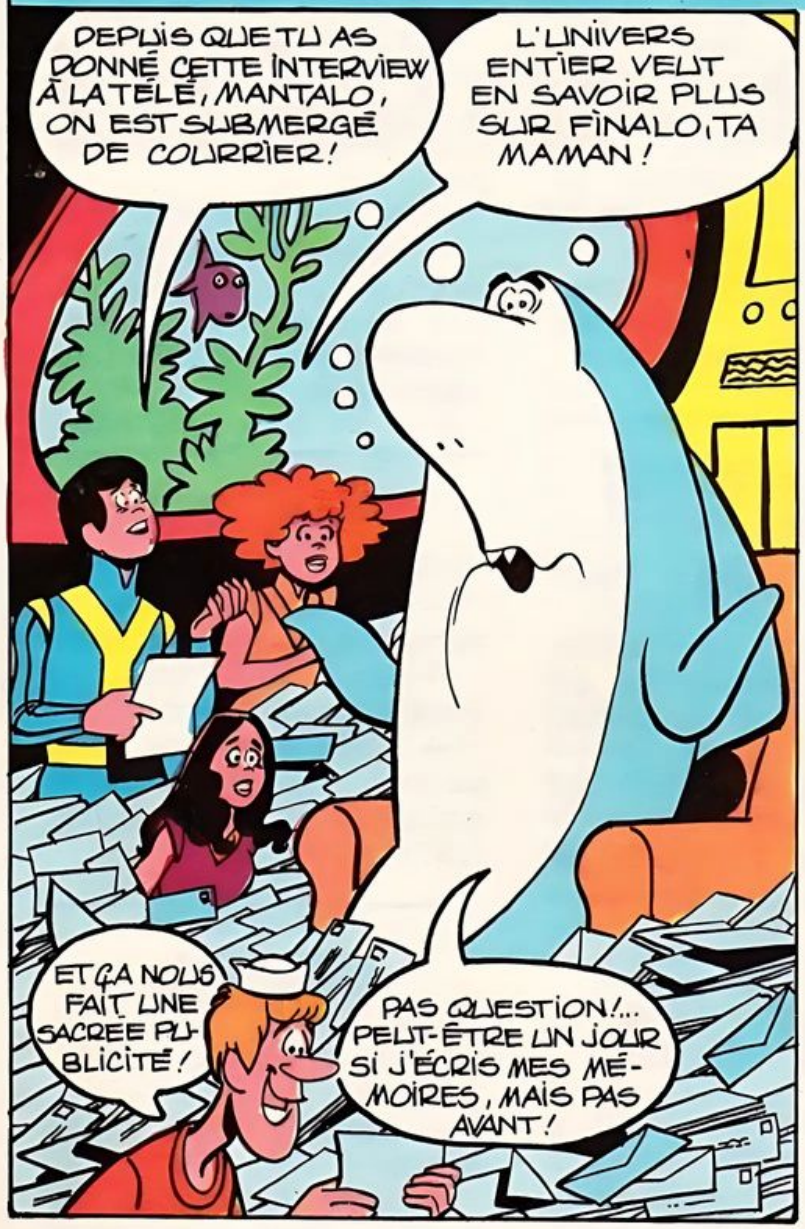
Les figurines animées image par image ont été conçues par Louis Dumont, maquettiste et décorateur. Sa femme a cousu les costumes à la main, donnant à chaque personnage une allure artisanale et chaleureuse.

COMÉDIENS DE VOIX FRANCAISE

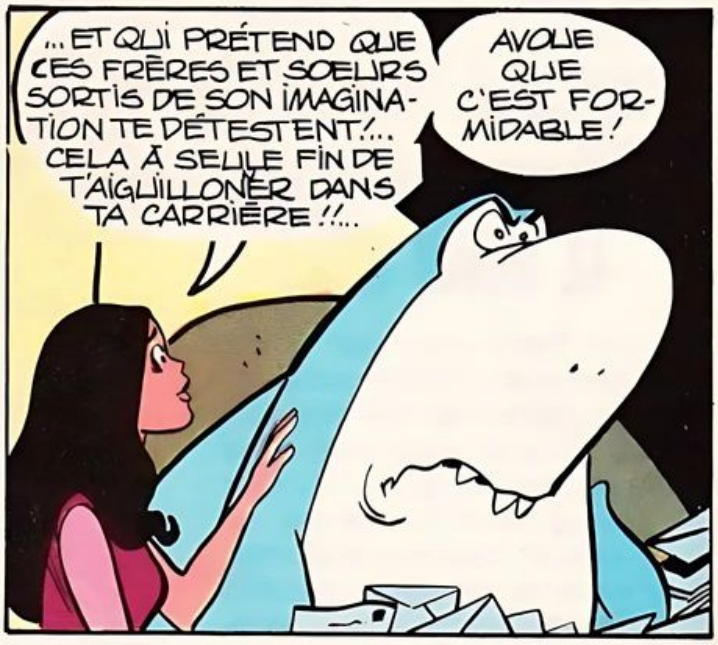
Catherine Arvay : Sidonie, l'oie (voix chantée) - ***Lola Arvay*** : Sidonie, l'oie (voix parlée) - ***Danielle Arvay*** : Aglaé, la truie - ***Bernard Lavalette*** : Croquetou, le renard - ***Robert Le Béal*** : Agénor, le coq (voix parlée) - ***Pierre Loray*** : Agénor, le coq (voix chantée)

MANTALO

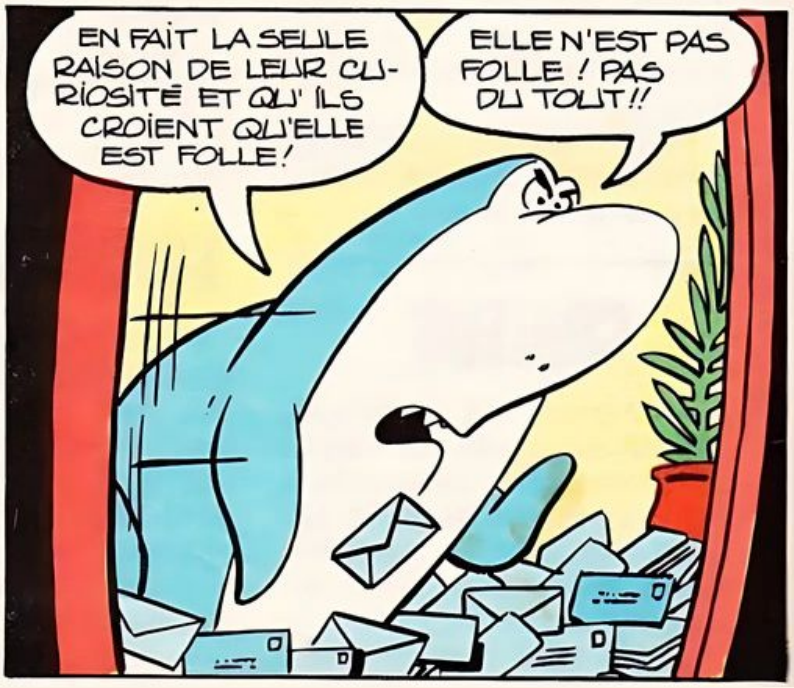
UNE MERE BIZARRE

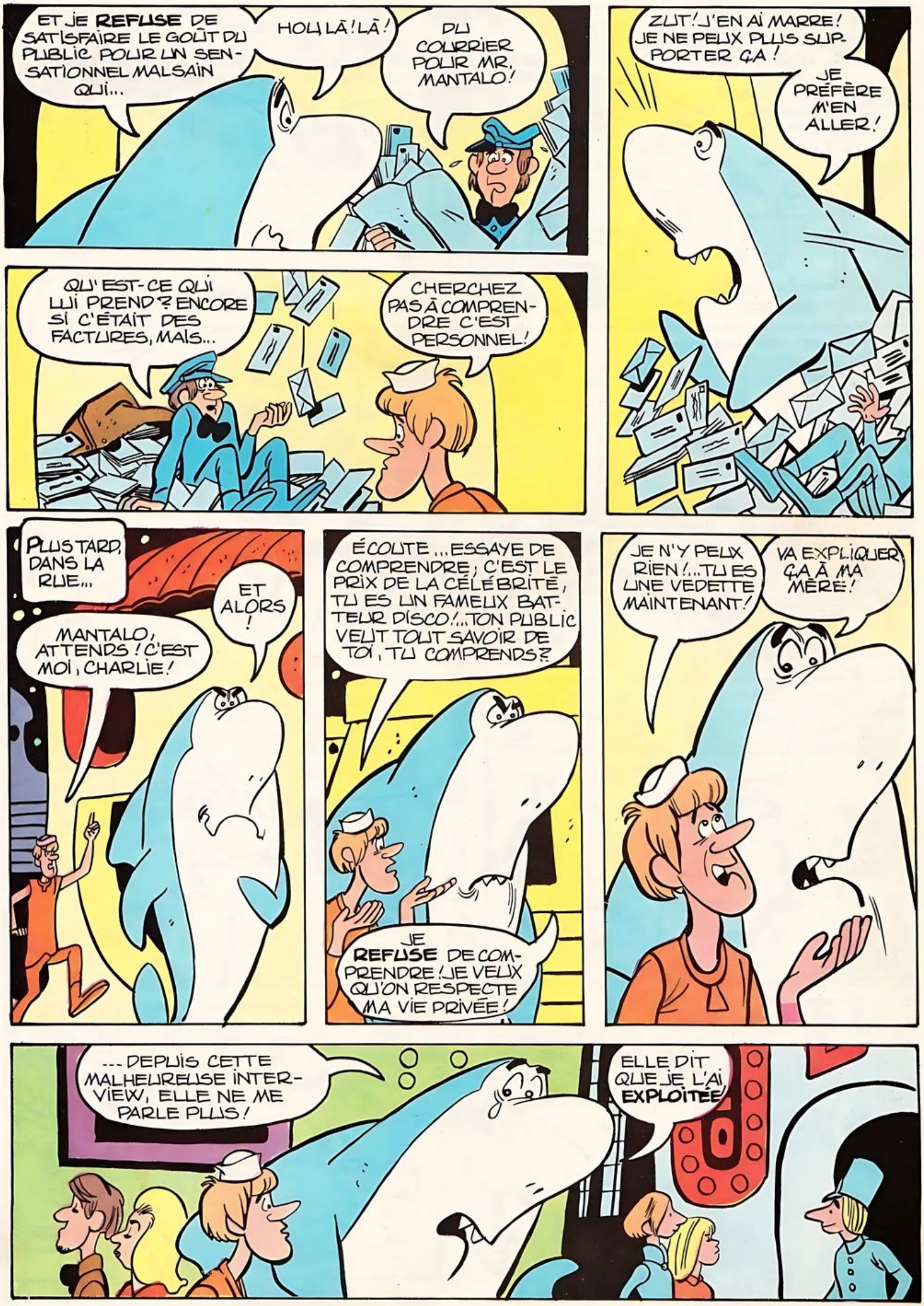




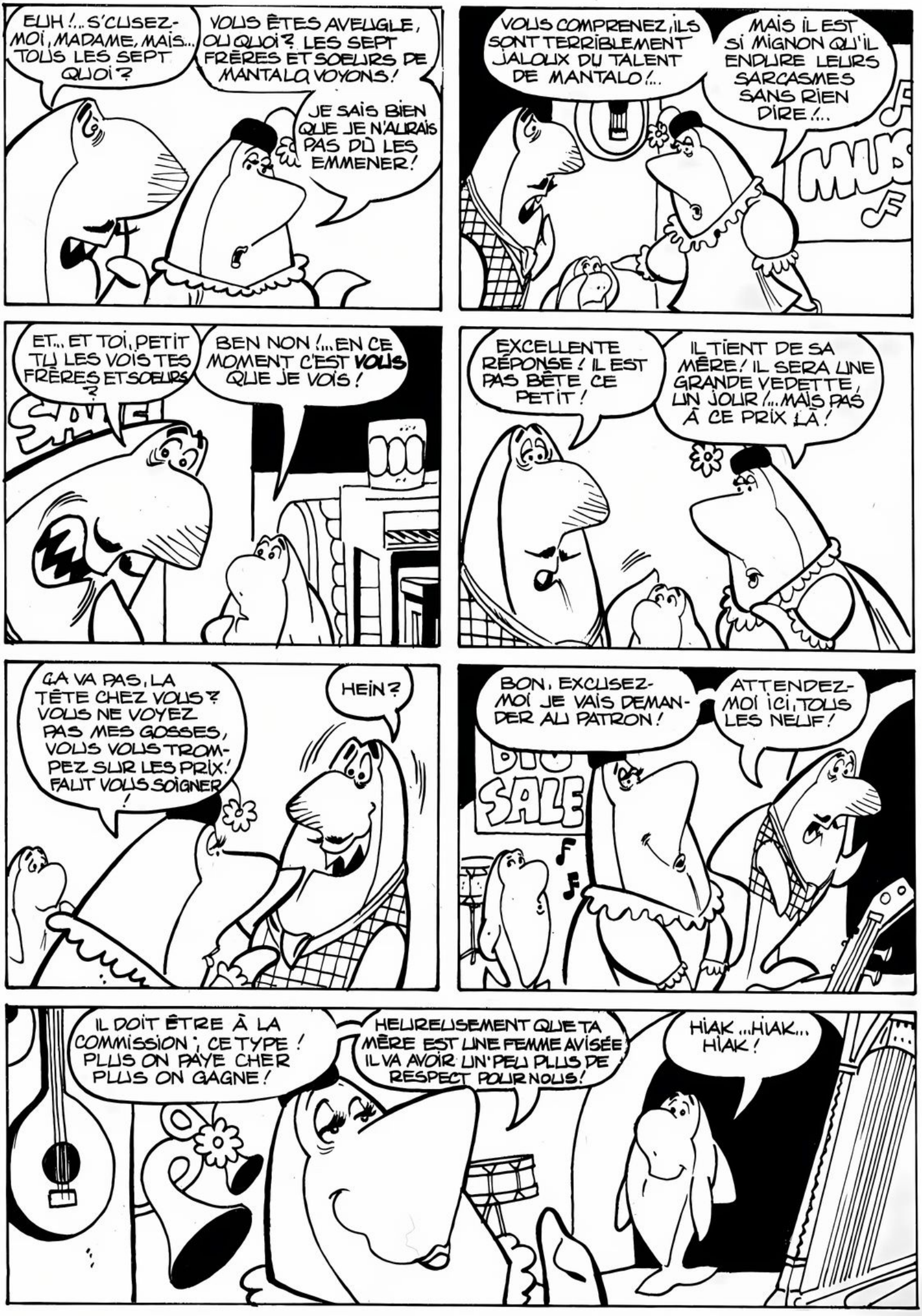




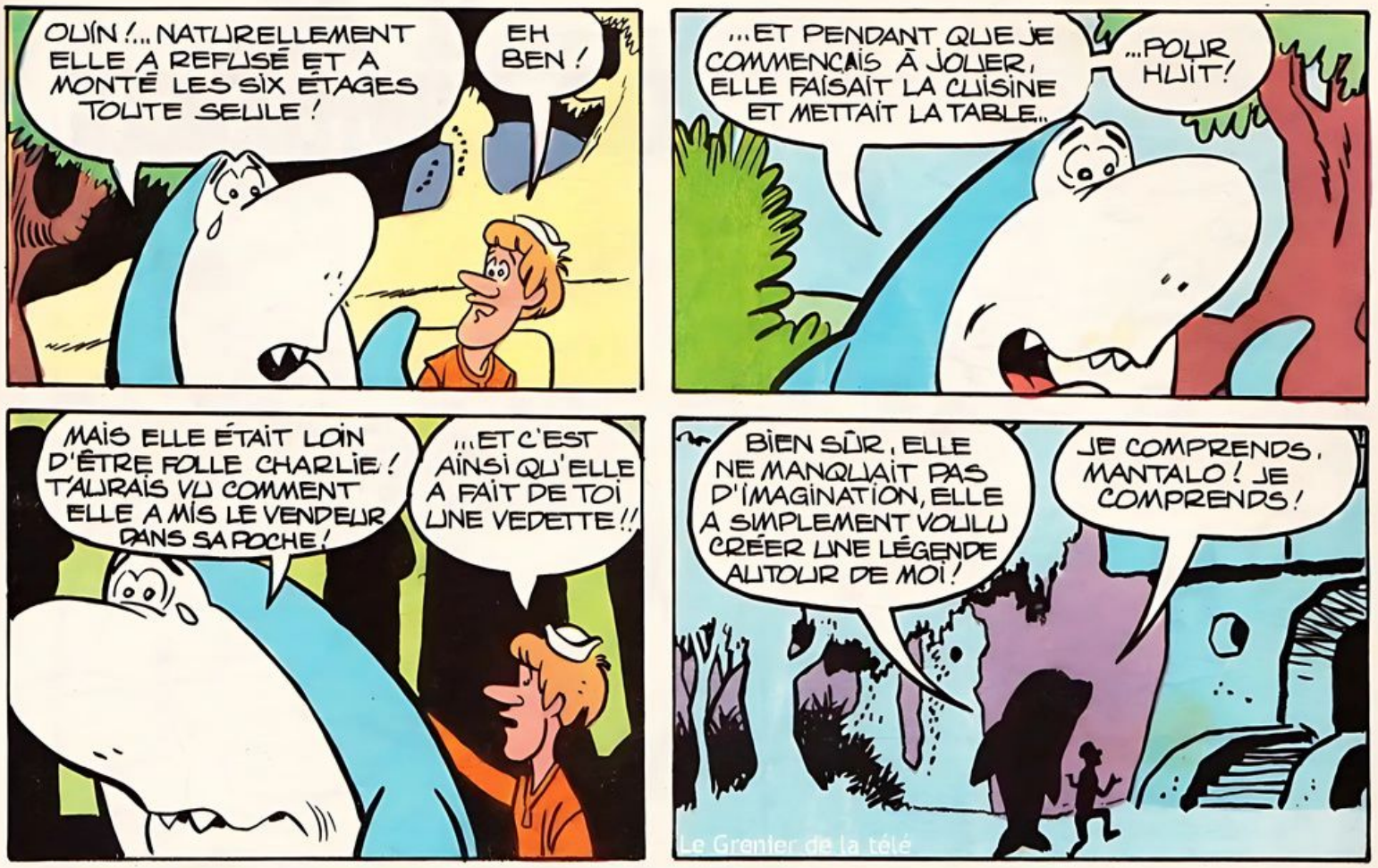


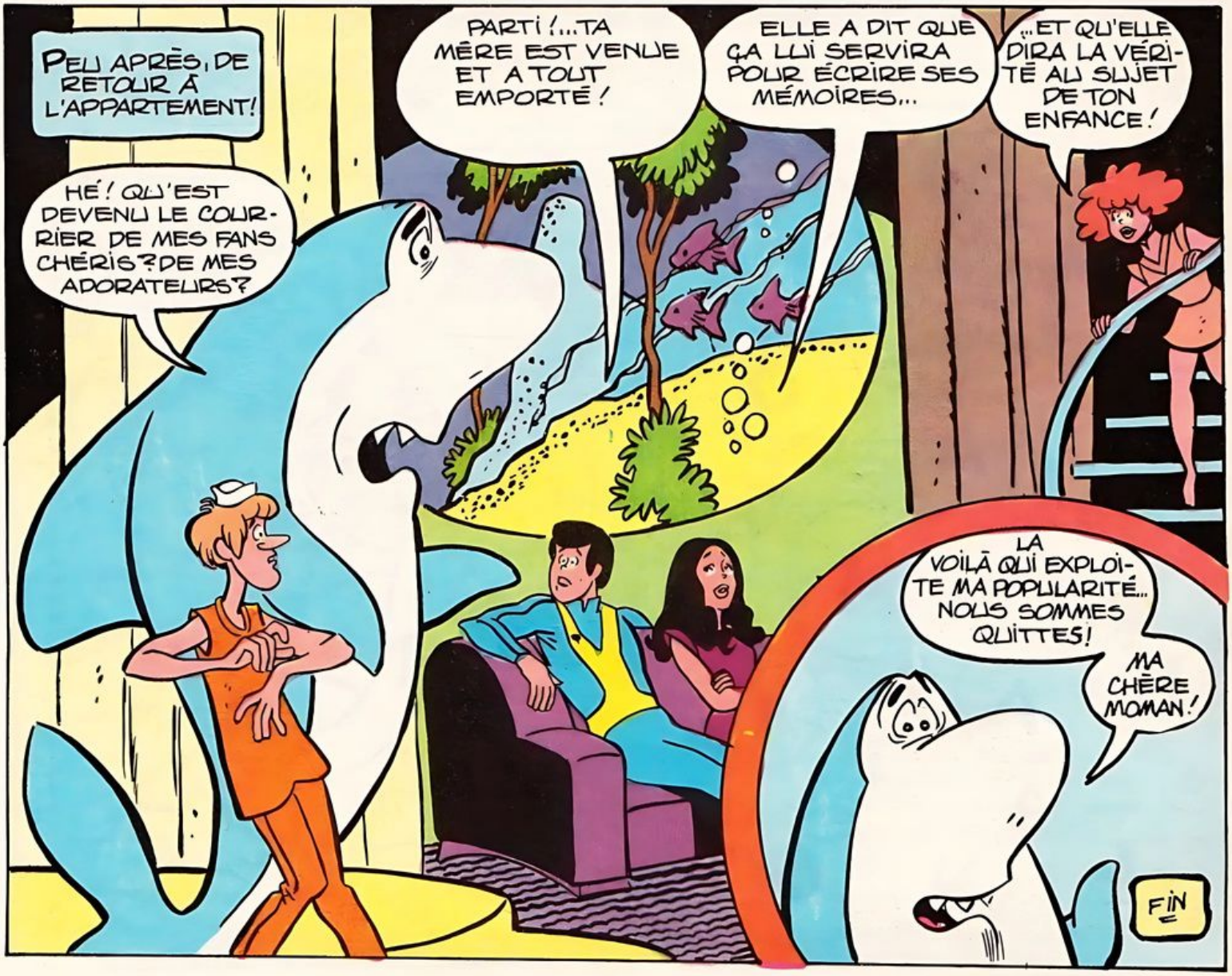

ET JE REFUSE DE SATISFAIRE LE GOÛT DU PUBLIC POUR UN SENSATIONNEL MALSAIN QUI...
HOLÀ LÀ ! LÀ !
DU COURRIER POUR MR. MANTALO !
ZUT ! J'EN AI MARRE ! JE NE PEUX PLUS SUPPORTER ÇA !
JE PRÉFÈRE M'EN ALLER !
QU'EST-CE QUI LUI PREND ? ENCORE SI C'ÉTAIT DES FACTURES, MAIS...
CHERCHEZ PAS À COMPRENDRE C'EST PERSONNEL !
PLUS TARD, DANS LA RUE...
MANTALO, ATTENDS ! C'EST MOI, CHARLIE !
ET ALORS !
ÉCOUTE ... ESSAYE DE COMPRENDRE ; C'EST LE PRIX DE LA CÉLÉBRITÉ, TU ES UN FAMEUX BATTEUR DISCO !... TON PUBLIC VEUT TOUT SAVOIR DE TOI, TU COMPRENDS ?
JE REFUSE DE COMPRENDRE ! JE VEUX QU'ON RESPECTE MA VIE PRIVÉE !
JE N'Y PEUX RIEN !... TU ES UNE VEDETTE MAINTENANT !
VA EXPLIQUER ÇA À MA MÈRE !
... DEPUIS CETTE MALHEUREUSE INTERVIEW, ELLE NE ME PARLE PLUS !
ELLE DIT QUE JE L'AI EXPLOITÉE !


T'EN FAIS PAS... LAISSE-LUI UN PEU DE TEMPS POUR OUBLIER ET PARDONNER!
TU CROIS ÇA? TU NE LA CONNAIS PAS. ELLE A UNE MÉMOIRE D'ÉLÉPHANT ...DE MER!!
...ET MOI, JE N'OUBLIERAIS JAMAIS LE JOUR OÙ ELLE M'A ACHETÉ MA PREMIÈRE BATTERIE!
CHÊÊÊRE MADAME, VOICI EXACTEMENT CE QU'IL FAUT À VOTRE PETIT MANTALO!
VOUS FAITES UNE AFFAIRE À 425 DOLLARS SEULEMENT!
QUOI??? LA SEMAINE DERNIÈRE J'AI VU CETTE BATTERIE AFFICHÉE À 415 DOLLARS!
A VENDRE
MUSIQ
EUH!... C'EST-À-DIRE... ENTRETEMPS LE PRIX EST PASSÉ À 450 DOLLARS!
ALORS, VOUS PENSEZ 425 DOLLARS C'EST UNE AFFAIRE!
QUE DIS-TU FRAISALO! QU'ON DEVRAIT FAIRE ARRÊTER CE MARCHAND POUR TROMPERIE??
MOI? J'AI RIEN DIT...!
QUANT-À TOI, TOMATALO, TU N'AS PAS LE DROIT DE DIRE QUE LE VENDEUR SE FICHE DE NOUS!
TU DIS ÇA PARCE QUE TU ES JALOUX DU TALENT DE MANTALO, VOILÀ!
ET MAINTENANT TOUS LES SEPT, SILENCE!
VENDRE


EUH !... S'CUSEZ-MOI, MADAME, MAIS... TOUS LES SEPT QUOI ?
VOUS ÊTES AVEUGLE, OU QUOI ? LES SEPT FRÈRES ET SOEURS DE MANTALO VOYONS !
JE SAIS BIEN QUE JE N'AURAIS PAS DÛ LES EMMENER !
VOUS COMPRENEZ, ILS SONT TERRIBLEMENT JALOUX DU TALENT DE MANTALO !...
MAIS IL EST SI MIGNON QU'IL ENDURE LEURS SARCASMES SANS RIEN DIRE !...
ET... ET TOI, PETIT TU LES VOIS TES FRÈRES ET SOEURS ?
BEN NON !... EN CE MOMENT C'EST VOUS QUE JE VOIS !
EXCELLENTE RÉPONSE ! IL EST PAS BÊTE, CE PETIT !
IL TIENT DE SA MÈRE ! IL SERA UNE GRANDE VEDETTE, UN JOUR !... MAIS PAS À CE PRIX LÀ !
ÇA VA PAS, LA TÊTE CHEZ VOUS ? VOUS NE VOYEZ PAS MES GOSSES, VOUS VOUS TROMPEZ SUR LES PRIX ! FAUT VOUS SOIGNER !
HEIN ?
BON, EXCUSEZ-MOI JE VAIS DEMANDER AU PATRON !
ATTENDEZ-MOI ICI, TOUS LES NEUF !
DUO SALE
IL DOIT ÊTRE À LA COMMISSION ; CE TYPE ! PLUS ON PAYE CHER PLUS ON GAGNE !
HEUREUSEMENT QUE TA MÈRE EST UNE FEMME AVISÉE ! IL VA AVOIR UN PEU PLUS DE RESPECT POUR NOUS !
HIAK ... HIAK... HIAK !


BON ALORS J'AI PARLÉ AU PATRON ! OU VOUS LA FAIT 349 DOLLARS !
SANS LA LIVRAISON !
OH ?
IL VA VOUS FALLOIR LA TRANSPORTER VOUS-MÊME !
MAIS AVEC HUIT ENFANTS POUR VOUS AIDER, C'EST PAS UN PROBLÈME, HEIN ?
LE
ESPÈCE DE SALE REQUIN ! TU NE CROIS PAS QUE JE LAISSERAIS MES ENFANTS PORTER UN PAREIL FARDEAU !!
POK
INUTILE DE L'ENVELOPPER !... ENVOYEZ-MOI LA NOTE !
MANTALO, DONNE LUI NOTRE ADRESSE SUIVEZ-MOI FRAISALO, TOMATALO, CITRONALO...
VOTRE MÈRE, C'EST QUELQU'UN !
OUAIS !... J'AI JAMAIS EU UNE MÈRE PAREILLE !
MANTALO, DÈS QU'ON ARRIVE À LA MAISON TU COMMENCES À T'EXERCER !..
OUI, MAMAN !
ET SOUVIENS-TOI QU'EN MUSIQUE, IL FAUT TRAVAILLER, BEAUCOUP TRAVAILLER !
C'EST PAR LE **TRAVAIL** QUE TU DÉVELOPPERAS TON TALENT !
VOUI, MAMAN !... DIS, J' PEUX T'AIDER À MONTER LES ESCALIERS ?



Le Grenier de la télé


DEUX FLICS A MIAMI

LES DEBUTS ET LA CREATION DE DEUX FLICS A MIAMI

"Deux flics à Miami" (titre original : "Miami Vice") est une série télévisée américaine créée par Anthony Yerkovich et produite par Michael Mann. Elle a été diffusée pour la première fois le 16 septembre 1984 sur la chaîne NBC et s'est poursuivie jusqu'au 25 janvier 1990. La série est devenue emblématique des années 1980 grâce à son style unique, ses musiques, ses costumes et ses décors.





LE CONCEPT ET LA POPULARITE DE LA SERIE

La série suit les aventures de deux détectives de la police de Miami, Sonny Crockett (interprété par Don Johnson) et Ricardo "Rico" Tubbs (interprété par Philip Michael Thomas). Ensemble, ils luttent contre le crime organisé, la drogue et d'autres formes de criminalité dans la ville de Miami. "Deux flics à Miami" se distingue par son style visuel, ses décors exotiques, ses véhicules de luxe et sa bande-son composée de musiques contemporaines.

L'une des caractéristiques les plus marquantes de la série est l'esthétique "néon" et le stylisme des personnages. Sonny Crockett, avec ses costumes en lin, ses t-shirts colorés et son look décontracté, est devenu une icône de la mode des années 1980. Ricardo Tubbs, quant à lui, apporte une touche de sophistication avec ses costumes élégants et son attitude posée.





LE CASTING PRINCIPAL

Don Johnson, né le 15 décembre 1949 à Flat Creek, Missouri, a commencé sa carrière d'acteur au théâtre avant de se tourner vers la télévision et le cinéma. Son rôle de Sonny Crockett dans "Deux flics à Miami" lui a apporté une renommée internationale et il est devenu l'un des acteurs les plus populaires de l'époque. Après la série, il a poursuivi sa carrière avec succès dans divers films et séries télévisées.

Philip Michael Thomas, né le 26 mai 1949 à Columbus, Ohio, a également connu une carrière prolifique avant de rejoindre "Deux flics à Miami". Son rôle de Ricardo Tubbs lui a valu une reconnaissance mondiale et il est devenu un visage familier pour les téléspectateurs du monde entier. Thomas a ensuite poursuivi une carrière dans la musique et la télévision.





L'IMPACT CULTUREL ET LA BANDE-SON DE LA SERIE

"Deux flics à Miami" a eu un impact culturel significatif, influençant la mode, la musique et le style de vie des années 1980. La série est souvent créditée pour avoir popularisé l'esthétique "néon" et le look décontracté des personnages. De plus, la bande-son de la série, composée de morceaux de rock, pop et new wave, a contribué à son ambiance unique et à sa popularité.

Le thème musical de la série, composé par Jan Hammer, est devenu emblématique et a remporté plusieurs prix, dont deux Grammy Awards. Les épisodes de la série mettaient également en avant des chansons populaires de l'époque, créant ainsi une expérience audiovisuelle immersive pour les téléspectateurs.



LA FIN DE LA SERIE ET SON HERITAGE

Après cinq saisons et 111 épisodes, "Deux flics à Miami" a tiré sa révérence le 25 janvier 1990. La série a laissé une empreinte durable dans le paysage télévisuel et reste un symbole des années 1980. Elle a influencé de nombreuses autres séries policières et a marqué l'histoire de la télévision par son style distinctif et son approche innovante.



LES THEMES ABORDES DANS LA SERIE

"Deux flics à Miami" aborde des thèmes variés et souvent sombres, tels que le trafic de drogue, le crime organisé, la corruption et les conflits moraux. Les personnages principaux, Crockett et Tubbs, sont souvent confrontés à des dilemmes éthiques et doivent naviguer dans un environnement dangereux et complexe pour maintenir la justice.

La série explore également les aspects personnels des vies des détectives, mettant en lumière leurs relations, leurs peines de cœur et leurs luttes internes. Cette dimension humaine ajoutait de la profondeur aux personnages et permettait aux téléspectateurs de s'identifier à eux.

En 2006, Michael Mann, le producteur exécutif de la série originale, a réalisé une adaptation cinématographique intitulée "Miami Vice", avec Colin Farrell dans le rôle de Sonny Crockett et Jamie Foxx dans le rôle de Ricardo Tubbs. Ce film a permis de faire découvrir l'univers de "Deux flics à Miami" à une nouvelle génération.

L'impact de "Deux flics à Miami" se fait encore sentir aujourd'hui, et la série continue d'être rediffusée et célébrée par les fans du monde entier. Elle reste un exemple emblématique de l'alliance entre la télévision, la mode et la musique, et un témoignage de l'influence durable de la culture des années 1980.




Dorothée
Dorothée
Un petit cadeau pour ta maman

L'univers Dorothée récré

Un petit cadeau pour ta maman fait partie de ces chansons discrètes mais essentielles qui ont façonné la tendresse de l'univers Dorothée. C'est un titre qui respire l'enfance, les surprises bricolées en secret, les colliers de nouilles offerts avec un cœur qui bat trop fort, et cette joie simple de vouloir faire plaisir à sa maman. La mélodie, douce et lumineuse, glisse comme un sourire : elle évoque les fêtes d'école, les bouquets cueillis dans le jardin, les dessins au feutre qu'on glisse dans une enveloppe en espérant qu'ils feront briller les yeux de celle qu'on aime le plus au monde. Dorothée y chante l'amour filial avec une sincérité désarmante, sans morale ni grand discours, juste avec cette douceur qui a marqué toute une génération. Ce titre possède une petite aura de rareté : bien présent dans la mémoire des fans, il reste pourtant l'un des morceaux les moins remis en avant dans les compilations modernes. On le retrouve surtout dans les éditions d'époque, ce qui en fait une friandise recherchée par les collectionneurs qui aiment dénicher les chansons plus confidentielles du répertoire. C'est un de ces titres que l'on redécouvre avec un sourire, comme une photo oubliée dans un album. Et puis il y a l'anecdote, celle que beaucoup de fans partagent sans même se connaître : cette chanson a souvent été utilisée dans les écoles maternelles et primaires pour préparer les cadeaux de la fête des mères. Certains se souviennent encore d'avoir chanté Un petit cadeau pour ta maman en classe, un pot de fleurs peint à la main ou un cadre en carton dans les mains, fiers comme jamais. Pour eux, ce titre n'est pas seulement une chanson : c'est un souvenir vécu, un moment suspendu, un sourire de maman qu'on n'a jamais oublié. Une petite madeleine musicale qui continue, des années plus tard, à réchauffer le cœur.



Un petit dessin
Un gentil câlin
Un bouquet de roses
C'est bien peu de choses
Un joli poème
Pour lui dire je t'aime
Quelque chose qui vienne du cœur

Un gentil sourire
Pour lui faire plaisir
Ou une caresse
Qui veut dire tendresse
Un p'tit rien du tout
Qui veut dire beaucoup
Et qui donne tant de bonheur
C'est si facile de faire plaisir
Prépare sans rien dire

Un petit cadeau pour ta Maman
Pour lui dire simplement
Tu sais que je t'aime Maman
Un petit cadeau pour ta Maman
Un petit peu de toi
Un petit peu de joie

Elle est toujours là
Quand plus rien ne va
Quand tu as du chagrin
Elle te prend la main
Quand tu as le cœur gros
Elle sait d'un seul mot
Te faire oublier tes ennuis

Elle t'aide le soir
À faire tes devoirs
Quand tu ne dors pas
Elle est près de toi
Quand un mauvais rêve
Te donne la fièvre
Elle est toujours là qui sourit
Montre-lui que tu l'aime aussi
Prépare dès aujourd'hui

Un petit cadeau pour ta Maman
Pour lui dire simplement
Tu sais que je t'aime Maman
Un petit cadeau pour ta Maman
Un petit peu de toi
Un petit peu de joie

Un petit cadeau pour ta Maman
Pour lui dire simplement
Tu sais que je t'aime Maman
Un petit cadeau pour ta Maman
Un petit peu de toi
Un petit peu de joie

Oui je t'aime Maman
Oui je t'aime Maman
Oui je t'aime Maman
Oui je t'aime Maman

Artiste - Interprète : Dorothée
Compositeur : Jean-François Porry
Compositeur : Gérard Salesses
Album : Pour faire une chanson

Durée : 2 m 26s
Label : AB Disques ©
Année : 1983

MYLÈNE FARMER

INTERPRÈTE
COMPOSITEUR : DJ LEWIS, PHILIP BÖLLOFF, ANA ZIMMER, RAGIO
ÉDITIONS : STUFFED MONKEY
PAYS : FRANCE



On ne sait jamais vraiment d'où elle surgit, mais on reconnaît immédiatement l'onde qu'elle provoque. Mylène Farmer revient avec C'est à qui le tour, un titre qui semble glisser de l'ombre pour mieux éclairer ce qui vacille. Dans ce morceau tendu, vibrant, presque nerveux, elle retrouve cette manière unique de mêler l'inquiétude et la beauté, la lucidité et le vertige. Dès les premières secondes, la production électro-pop de DJ Lewis impose un rythme qui pulse comme un cœur inquiet, un battement qui refuse l'endormissement. La voix de Farmer, précise, magnétique, s'y déploie avec une intensité nouvelle, comme si chaque mot cherchait à fissurer la résignation ambiante.

Le texte, elliptique et tranchant, interroge un monde qui se tait, qui s'incline, qui s'uniformise. Elle y oppose un mouvement vital : celui de se lever, de parler, de refuser le sombre. C'est à qui le tour n'est pas un simple single : c'est une déclaration d'intention, un signal, presque un coup de semonce poétique.

À l'horizon, le clip signé Julia Ducournau Palme d'Or 2021 promet une rencontre rare entre deux univers viscéraux, organiques, cinématographiques. Une collision qui pourrait bien marquer un tournant dans la nouvelle ère que l'artiste ouvre ici.

Quatre ans après L'Emprise, Mylène Farmer ne revient pas pour occuper l'espace, mais pour le redéfinir. C'est à qui le tour sonne comme une invitation ou un avertissement.

À qui le tour de se lever, de dire non, de refuser l'obscurité.

Dans un paysage musical saturé, elle rappelle qu'on peut encore faire de la pop qui pense, qui dérange, qui respire.

Et ce titre, déjà, s'impose comme l'un des moments forts de son retour.

"Ça fait longtemps que j'attends de partager ça avec vous, j'espère sincèrement que vous allez aimer."
Et à propos de Mylène : "The queen is back."

DJ Lewis, 2026

C'EST À QUI LE TOUR

2026



Là, le sexe est mort,
le sexe a tort
sexy dort
C'est à vous rendre fous
Pourquoi ne plus rien dire,
plus rien écrire ?
Peur de tout
Alors, on se met où ?

Toi-oi-oi-oi, Moi-oi-oi-oi
Plus de rendez-vous
Toi-oi-oi-oi, Quoi-oi-oi-oi
Faire le tour du monde

C'est à qui le tour ?
Refuser le sombre
"Servile et je croule"
quel triste adage
Et le monde est sourd
L'uniforme est sombre
Respire encore, où ?
Mais quel naufrage

Quoi, le texte est mort,
contexte, effort,
L'eau qui dort
Je plaque, me fous de tout

Là, musellement, le creux du vide
On s'incline
Alors, Je cherche, mais où ?



Va-aaa, Va-aaa
Faire le tour du monde

C'est à qui le tour ?
Refuser le sombre
"Servile et je croule"
Quel triste adage
Et le monde est sourd
L'uniforme est sombre
Respire encore, où ?
Mais quel naufrage

C'est à qui le tour ?
Refuser le sombre
"Servile et je croule"
Quel triste adage
Et le monde est sourd
L'uniforme est sombre
Respire encore, où ?
Mais quel naufrage

C'est à qui le tour ?
C'est à qui le tour ?



